

22/8/27

PER  
B-226

S

# LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES  
CULTIVATEURS  
DE PROGRÈS



IDÉ  
N  
13

Bibliothèque St-Sulpice  
340 rue St-Denis  
604-14-6-23

PARAIT TOUS LES JEUDIS

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Marachers de la province de Québec

Administration et Rédaction:  
111 Côte de la Montagne,  
Québec.

ABONNEMENT:

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.00
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Marachers:	.75

VOLUME XV, No 31

QUÉBEC

LE 4 AOUT 1927

## BEURRE ET FROMAGE

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi certaines maisons de commerce vous promettent de payer votre beurre et votre fromage plus cher que la Coopérative ?

Elles veulent faire disparaître votre Coopérative. Elles veulent se défaire de cette société qui n'a d'autre but que de défendre vos intérêts.

Soyez assurés que si ce n'était de la Coopérative ces maisons ne paieraient jamais les plus hauts prix du marché.

Cultivateurs! la Coopérative est nécessaire! Cette lutte que lui font les maisons de commerce en est la preuve!

**A vous d'agir en conséquence! Une œuvre comme la Coopérative mérite votre encouragement.**

N. B.—Fromage coloré en grande demande. Il obtient actuellement un quart de sou de plus que le blanc. Tenez-en compte !

### Tôle Galvanisée, Unie et Ondulée

La réputation de notre tôle est basée sur sa durabilité et sa résistance.

Le nombre toujours à la hausse de ceux qui en font usage est une recommandation de toute première valeur.

#### DEMANDEZ NOS LISTES DE PRIX

Donnez-nous les dimensions des bâtiments que vous devez couvrir et nous vous ferons un estimé du coût d'achat. Nos prix vous feront économiser.

### Volailles Vivantes

Les volailles de bonne qualité sont en grande demande!

#### LES PRIX SONT BONS

Les cultivateurs qui en ont feraient bien de les préparer et de nous les envoyer. La Coopérative peut en disposer aux plus hauts prix.

Demandez nos cages d'expédition, papeterie et étiquettes. Nous les fournissons gratuitement.

**Coopérative Fédérée de Québec, 114, St-Paul Est, Montréal, (Casier Postal 326)**

PANIER AUX LETTRES

Abonné, St-Evariste.—Nous envoyons de la crème à Lévis. L'an dernier, nous avons refusé de faire inspecter nos vaches. Tout a bien été jusqu'au 17 juin dernier alors qu'on nous a confié nos bidons, qu'on refuse de nous remettre aujourd'hui. Qu'y a-t-il à faire?

Rép.—La ville de Lévis a un règlement qui impose l'obligation de faire subir l'épreuve à la tétérine aux vaches dont on veut vendre le lait ou la crème dans cette cité. Notre correspondant connaissait ce règlement puisqu'il a refusé de laisser faire l'inspection l'année dernière. Il a cependant cherché à passer inaperçu cette année, mais il s'est fait pincer. Nous le regrettons infiniment pour lui, mais nous ne voyons pas de remède à son cas. S'il veut continuer à vendre du lait et de la crème à Lévis, il lui faudra soumettre ses vaches à l'inspection, ainsi le veut le règlement. Nous n'y pouvons rien.

P. B. Hammond, Ont.—Y a-t-il une loi définissant les obligations et devoirs d'un directeur de fromagerie?

Rép.—Il n'y en a pas. Consultez l'inspecteur local au cas de difficulté.

C. M. ST-ALEXIS.—Pourriez-vous me procurer la recette pour faire le vin de gabelle, ou cassis, avec gadelles rouges ou blanches?

REP.—Il y a dans le livre de cuisine de la Mère Caron, publié par les Sœurs de la Providence de Montréal, de bonnes recettes pour la fabrication de différents vins, mais nous n'avons pas ce livre sous la main. Larousse nous dit: "Pour faire de bons cassis, laisser infuser pendant quinze jours en agitant chaque jour: baies de cassis, 1 kilogr.; girofle et canelle, 2 gr.; eau-de-vie, 3 litres; sucre, 750 gr. Ecraser ensuite le cassis, passer le mélange à travers un linge avec expression; filtrer et mettre en bouteilles."

La mosaïque du framboisier

La mosaïque du framboisier est maintenant généralement répandue au Canada, elle sévit spécialement dans l'Ontario et dans Québec. Les feuilles sont la seule partie de la plante qui révèlent les symptômes de la maladie; elles présentent des taches ou bigarrures vert-jaunâtres, fines ou grossières. En d'autres termes, on voit à la surface de la feuille des plaques vertes ou vert-jaunâtres, de différentes grandeurs. Souvent ces plaques vert-jaunâtres sont soulevées et ont l'aspect d'une vésicule, donnant à la feuille une apparence ampoulée. Les feuilles ne se fanent pas, ni se dessèchent, mais l'arbuste se rabougrit, à la longue. Ces symptômes commencent à faire leur apparition aux premiers jours de juin et sont spécialement prononcés dans les gourmands ou les rejetons.

Nouvelles plantations.—La première chose à faire pour prévenir cette maladie est de même que pour prévenir l'enroulement des feuilles, est de planter des framboisiers sains et certifiés. Lorsqu'on emploie des plants de ce genre, qu'on les inspecte soigneusement et qu'on enlève tous les arbustes qui tombent malades au cours de la saison de pousse, la proportion de maladie est très faible; dans une expérience de ce genre qui a duré trois ans et où on prenait les soins que nous venons de mentionner, le pourcentage des plants malades ne dépassait pas une proportion de un pour cent. Disons cependant que la maladie s'est propagée dans une proportion bien plus grande, lorsqu'on ne pratiquait pas l'enlèvement des plants malades. Ainsi donc, lorsque vous établissez une nouvelle plantation, n'employez que des sujets certifiés sains. N'employez jamais des sujets douteux, venant de la plantation du voisin, parce que vous pouvez vous les procurer pour rien. C'est là une bien pauvre économie. Ce fait a été démontré maintes reprises.

THÉ - CAFÉ - ÉPICES
Qualité supérieure
V. CHARTRAND & CIE
15 Place Jacques-Cartier
Commandes par maille - MONTRÉAL

L'expérience que nous avons eue avec cette maladie, nous a démontré que l'emploi de sujets certifiés pour la plantation, est la première chose essentielle, mais l'enlèvement des arbustes malades, au moins pendant les deux premières saisons, ne doit jamais être négligé. Ces soins s'appliquent à toutes les plantations composées de sujets certifiés, ou quelques traces seulement de mosaïque se glissent la première année. Que le producteur examine et inspecte donc soigneusement et systématiquement toutes les plantes malades avec leurs racines pour les enlever immédiatement de la plantation, avant que le feuillage ait eu le temps de se faner. Qu'il se donne garde en enlevant ces arbustes, de les traîner sur la terre ou de les froter contre les plantes saines, car il ferait tomber ainsi les pucerons qui se nourrissent sur les plantes malades et ces pucerons infecteraient les arbustes sains.

Ces inspections et cette expurgation devront être continuées pendant les saisons suivantes; ce sont là des précautions indispensables. Ce n'est que par une vigilance constante que l'on pourra tenir la plantation sans maladie. Ces soins cependant n'exigeront que très peu de travail, pourvu que les plantations aient été commencées avec des sujets sains. Une expérience de trois ans nous en a fourni la preuve.

Viellies plantations.—Quant à la vieille plantation, qui contient une quantité considérable de plantes mosaïquées, on fera bien d'y mettre la charrue tout de suite ou dès qu'une plantation nouvelle sera entrée en rapport. Il n'est pas à recommander d'essayer d'expurger une plantation établie depuis plus de deux ans et qui contient plus de cinq pour cent de plantes mosaïquées. Une plantation de deux ans, qui a un faible pourcentage de mosaïque, peut être mise en état assez sain par une expurgation soigneusement faite et répétée.

G. H. Berkeley,
Laboratoire fédéral de Pathologie végétale,
St. Catharines, Ontario.

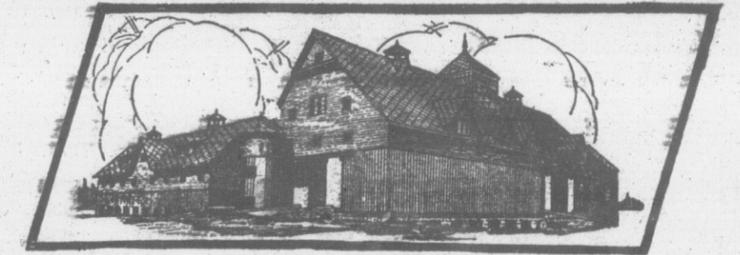
Posons les fondements pour la saison prochaine

Certains apiculteurs qui emploient cependant la même sorte de ruche que leurs voisins et qui se trouvent dans une localité tout aussi bonne, n'ont pas obtenu autant de miel que ces derniers, et ils se demandent quelle peut être la raison de leur insuccès. Ont-ils bien pris soin de leurs abeilles pendant les dix ou onze mois qui ont précédé la récolte principale. Ces soins ont une grande importance, tout autant que le matériel que l'on emploie et les conditions favorables de la localité où l'on se trouve. Il y a deux périodes dans l'année où il est essentiel d'avoir une nombreuse population d'abeilles de l'âge voulu dans chaque ruche. La première période est pendant l'hiver, la deuxième pendant la récolte principale du miel. La population de la ruche pendant la deuxième période dépend principalement du nombre d'abeilles qui s'y trouvaient pendant la première période. Une colonie bien peuplée, composée principalement de jeunes abeilles en automne, hivernent mieux et se développe plus facilement le printemps suivant qu'une colonie faible ou composée de vieilles abeilles. La récolte de la saison suivante dépend principalement des soins que l'on prendra de la ruche cet automne. C'est à ce moment que l'on pose les fondements du succès ou de l'insuccès de l'année prochaine. C'est pendant les mois d'août et septembre en effet que s'élève le contingent de jeunes abeilles qui doit assurer la survivance de la ruche pendant l'hiver. On doit donc examiner avec soin, vers la fin de juillet ou au commencement d'août, toutes les ruches l'une après l'autre, et enlever toutes les reines faibles ou bourdonneuses pour les remplacer par de jeunes reines vigoureuses. Les jeunes reines sont généralement plus prolifiques que les vieilles, elles ont plus de chance que ces dernières de survivre à l'hiver et d'accroître la population de la ruche plus rapidement le printemps suivant. Et cependant toutes prolifiques qu'elles soient, ces reines ne peuvent pas faire grand chose si elles n'ont pas la place voulue pour pondre leurs œufs, et si le couvain n'a pas une nourriture abondante. Ayez donc de bonnes reines, beaucoup de place dans la ruche et de la nourriture en abondance, voilà les points principaux de la conduite du rocher en automne.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporée par Acte de Parlement en juillet 1900
La seule banque au Canada dont les argentis confiés à son département d'Espagne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.
Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.
Président du Conseil d'Administration: L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président: M. TANCRÈDE BIENVENUE
2e Vice-président: M. S. J. B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs: L'HONORABLE N. PÉRODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs: L'HONORABLE E. L. PATENAUDE
CHS. A. ROY, Gérant général.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vuarnet, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables. AUCUN RÉGIME - - - - RIEN QUE DES PLANTES. Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez LABORATOIRES BOTANQUES ET MARINS 430, rue St-Pierre - - - - Montréal.



La toiture véritablement permanente et à l'épreuve du feu.

POUR votre nouvelle toiture ou pour réparer la vieille, faites usage d'ASBESTOSLATE, et vous aurez une toiture véritablement à l'épreuve du feu, — une toiture qui ne peut pas pourrir, — et qui durcit avec les années.

"L'ASBESTOSLATE" est faite de ciment et d'amiante deux matériaux absolument à l'épreuve du feu composant une toiture qui ne peut que s'améliorer en vieillissant.

"L'ASBESTOSLATE" est nettement artistique et peut être obtenue en plusieurs styles. Elle est fabriquée en gris naturel, bleu marine, brun toscan, rouge, violet, etc.

"L'ASBESTOSLATE" est facile à poser, et, bien que légèrement plus coûteuse d'abord que les autres toitures soi-disant à l'épreuve du feu, elle est vraiment en fin de compte la plus économique sur le marché aujourd'hui. Ne confondez pas pas l'ASBESTOSLATE avec les toitures d'Asphalte ou de feutre, soit en feuilles, soit en bardeaux.

"L'Asbestoslate" est faite au Canada, par des ouvriers canadiens, pour pouvoir supporter les conditions climatiques du Canada.

"L'Asbestoslate" ne peut ni brûler ni pourrir, — c'est la toiture qui dure toujours.

Demandez notre brochure No 3 Si votre marchand ne l'a pas, écrivez-nous directement.

Asbestos Manufacturing Company, Limited
Manufacture: Lachine
Bureau-Chef: 752 Square Victoria, MONTRÉAL.

ASBESTOSLATE
BARDEAUX D'AMIANTE

ADMINISTRATION ET
Abonnement payable
Canada—Excepté cité de Québec et pays étrangers
Pour les Sociétaires de la Société Fédérée de Québec
Société des Jardiniers-M
Tarif des annonces 15c. la
classées 25 mots, 50 c.
plus un sou par mot additi
de 25 mots, minimum, 50 c.
Pour abonnement et ann
"Bulletin de la Ferme", L
de la Montagne, (Édific
Case postale 129.—Tél. 2-

Volume XV—He
Québec, 4 août
Le C

Le Bulletin d
ticulière pour l'av
bec fut l'objet pr
regretté directeur
heureux d'assister
qui vient d'être te
Congrès a été un
gués présents que
sujets traités par
perts en aviculture
de ce Congrès a é

La Province
bre et la valeur des
tement de l'Agric
diète de l'honorab
qu'attache le gouv
l'aviculture, sourc
intelligent qui ne c
ser, pour se procu
qui lui rapporteront

Le Départem
Québec était repré
qui a pris une par
sous-ministre; M.
service d'avicultur
Le district de
Président de l'Ass
MM. Jos. A. Proul
ciation, MM. Ra
aviculteurs experts
veillance fédérale

Ce Congrès, le
bre d'amateurs et
assemblés. Le pr
deuxième à Barcel
l'ampleur d'une af
seulement. Tandis
vraiment le qualific
effet, réuni plus d
parties du monde

Des milliers d'
exposés. Certains
volailles que l'on
exemple, le gros co
à côté le diminit
Puis le bantam du
pieds—oui, vous a
voisin des Indes n'

L'un des exhib
celui de l'Americ
divers types de v
poules, canards, di
On remarquait
gleterre, de Holland
etc.

M. Alphonse E
l'exhibit de la Provi
acquitté de cette tâ

CIALE

son département  
missions-exami-  
rédépôts.

maires, lors de sa

RETE

e-président  
J.-B. ROLLANDde  
ours  
E(Curt de Vauxville, France),  
r. DIABÈTE,  
FOIE, ESTO-  
MACHES et toutes  
curables.QUE DES PLANTES  
anglais ou anglais,  
dressezET MARINS  
Montréalnt perma-  
du feu.parer la vieille,  
vous aurez une  
ne toiture qui ne  
ées.nt et d'amiante  
feu composant  
eillissant.t artistique et  
est fabriquée en  
violet, etc.er, et, bien que  
autres toitures  
t en fin de comp-  
rd'hui. Ne con-  
es toitures d'As-  
bardeaux.niers canadiens, pour  
uada.

st la toiture qui dure

s  
directement.

any, Limited

MONTREAL.

ATE

## ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maratchers. 75cTarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION  
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,  
QUÉBECORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Maratchers de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 4 AOUT 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 31

Québec, 4 août 1927.

Le Congrès Mondial  
d'Aviculture  
Un succès éclatant

Le Bulletin de la Ferme a toujours eu une prédilection particulière pour l'aviculture, dont le progrès en Province de Québec fut l'objet principal des dernières années de vie de notre regretté directeur le Frère Liguori. S'il eut vécu, qu'il eut été heureux d'assister au Grand Congrès mondial d'aviculture qui vient d'être tenu à Ottawa! Disons tout de suite que ce Congrès a été un succès complet, tant par le nombre des délégués présents que par la qualité des exhibits et l'importance des sujets traités par les conférenciers des différents pays, tous experts en aviculture. Tout ce que l'on avait à l'avance dit de bien de ce Congrès a été réalisé à la lettre et même au-delà.

La Province de Québec y a figuré avec honneur. Le nombre et la valeur des sujets exposés et la part qu'y a prise le département de l'Agriculture, sous la direction personnelle et immédiate de l'honorable M. Caron, sont la preuve de l'importance qu'attache le gouvernement au progrès et au développement de l'aviculture, source appréciable de revenus pour le cultivateur intelligent qui ne craint pas de sortir de la routine et de dépenser, pour se procurer des oiseaux de choix, quelques dollars qui lui rapporteront au centuple.

Le Département de l'Agriculture dans la Province de Québec était représenté par son ministre l'honorable M. Caron, qui a pris une part active aux délibérations; M. J.-A. Grenier, sous-ministre; M. Paul-E. Caron, M. J.-D. Barbeau, chef du service d'aviculture; M.-L. Crevier, secrétaire.

Le district de Montmagny par M. Jos.-C. Hébert, N. P., Président de l'Association Avicole du district de Montmagny, MM. Jos.-A. Proulx, et Art. Boulanger, directeurs de cette association, MM. Raoul Corriveau et Freddy Desjardins, tous aviculteurs experts qui font du contrôle de ponte sous la surveillance fédérale (R. O. P.).

Ce Congrès, le troisième du genre, a réuni le plus grand nombre d'amateurs et d'experts en aviculture qu'on ait encore vu assemblés. Le premier eut lieu à La Haye il y a six ans et le deuxième à Barcelone en 1924. Ces deux congrès n'eurent pas l'ampleur d'une affaire mondiale mais bien plutôt européenne seulement. Tandis que celui qui a été tenu à Ottawa mérite vraiment le qualificatif de mondial qu'on lui a donné. Il a, en effet, réuni plus de dix mille délégués venus des différentes parties du monde et représentant plus de quarante nations.

Des milliers d'oiseaux vivants sous différents climats étaient exposés. Certains pays avaient envoyé des spécimens de volailles que l'on voit bien rarement à une exposition. Par exemple, le gros coq Brahma, qui pèse treize livres et plus, avec à côté le diminutif Bantam ne pesant que quelques onces. Puis le bantam du Japon avec une queue mesurant plusieurs pieds—oui, vous avez bien lu, plusieurs pieds—tandis que son voisin des Indes n'a pas de queue du tout.

L'un des exhibits les plus instructifs étaient sans conteste celui de l'American Poultry Association, représentant tous les divers types de volailles inscrites au Standard américain: poules, canards, dindes, etc.

On remarquait en outre des sujets venant de France, d'Angleterre, de Hollande, d'Espagne, d'Égypte, de l'Inde, du Japon, etc.

M. Alphonse Désilets avait été chargé de la disposition de l'exhibit de la Province de Québec, et nous devons dire qu'il s'est acquitté de cette tâche difficile avec un art consommé. Il a su

agencer le tout de façon à charmer et à instruire tout à la fois. On n'attendait pas moins d'un poète qui sait à l'idéal unir le pratique, joindre l'utile à l'agréable.

L'exhibit de la Province d'Ontario était remarquable par l'originalité. Dans des œufs énormes on a trouvé le moyen d'illustrer les différentes activités gouvernementales de la Province sœur, dans le domaine de l'agriculture.

Par une ouverture pratiquée dans chaque œuf, le visiteur pouvait admirer dans l'un l'installation complète d'une ferme modèle en miniature, dans l'autre d'immenses forêts et les pertes considérables que peuvent causer l'insouciance et l'étourderie de certains touristes; on y voyait également les pépinières ou pousser les milliers de jeunes plants destinés à remplacer les arbres disparus. Mêmes leçons de choses intéressantes, captivantes même quant aux mines, aux routes, etc.,

Les provinces des Prairies et les Provinces Maritimes—l'extrême Est et l'extrême Ouest rivalisaient à qui mieux mieux pour faire valoir leurs richesses respectives, dans l'espoir sans doute de fixer l'attention de ceux qui pourraient avoir quelque velléité de fixer leurs pénates quelque part au Canada.

Comme chaque province a ses charmes, chaque exhibit avait ses attraits et avait été préparé en vue de plaire et d'instruire en même temps. Si la tâche de décerner la palme au plus méritant nous avait été dévolue, nous aurions été bien embarrassé, car nous aurions craint d'être partial en la donnant à l'exhibit de la Province de Québec si artistiquement disposé.

Par leur exhibit, on constate que les Japonais, dans l'élevage des volailles, ont plutôt visé à créer des variétés artistiques, tandis que les apiculteurs canadiens plus pratiques ont développé la championne des pondeuses, une poule de la Colombie britannique, qui a pondu 351 œufs en 365 jours.

Parmi les délégués plusieurs étaient venus avec l'opinion que le Canada était un pays à demi-civilisé; ils auront appris que nous sommes une nation qui dans bien des domaines peut concourir avec d'autres plus peuplées.

Ce Congrès ne saurait donc avoir pour le Canada que les résultats les plus heureux en faisant mieux connaître nos méthodes d'élevage et en fournissant l'occasion d'établir des relations commerciales importantes avec des pays qui jusqu'ici nous ignoraient complètement.

A l'issue du Congrès, M. E.-C. Elford, l'aviculteur en chef du Dominion, qui au Congrès de Barcelone réussit à faire choisir notre pays pour la tenue de celui qui vient de se terminer, a été élu président général du quatrième congrès d'aviculture, qui se tiendra à Londres, en Angleterre, en 1930. Il succède à M. Edward Brown, d'Angleterre, le fondateur de ces congrès, surnommé le "patriarche de l'aviculture".

M. Elford devient aussi le président de l'Association internationale des instructeurs en aviculture du monde entier. Le choix de M. Elford pour occuper cette haute position est un honneur qui rejaillit sur tout le Canada.

Quant au choix du pays pour le prochain congrès, il y a eu de nombreuses propositions. Plusieurs délégués favorisaient la France, l'Italie ou l'Espagne. Afin d'obtenir la bénédiction du Pape, les délégués catholiques auraient voulu que le prochain congrès ait lieu en Italie. Cependant, à cause des grands services rendus à la cause de l'aviculture par M. Edward Brown, on a choisi le pays de ce dernier.

L'Espagne, pays catholique, a obtenu le deuxième congrès, le Canada le troisième, l'Angleterre aura le quatrième. M. Brown restera en fonction jusqu'au premier janvier prochain alors qu'il cédera la présidence générale à M. Elford. Ce dernier est né à Holmesville, Ontario. Il fait partie du ministère de l'Agriculture depuis 1901, et trois ans plus tard il prenait la direction du département de l'aviculture. C'est M. Elford qui organisa ce département au collège MacDonald, à Ste-Anne de Bellevue.

(Suite à la page 587)

Recettes et conseils utiles		1927 AOUT		SOLEIL LUNE		Recettes et conseils utiles	
On peut tenir brillant les articles en argent ou en nickel en les frottant avec un linge de laine imbibé d'ammoniaque.		4 J	S. Dominique, conf. dbl. maj.	4 31	7 14	laquelle vous mouillez votre linge, vous serez grandement surpris de l'effet. Le luisant sera parti et le pli restera beaucoup plus longtemps.	
Si vous avez une robe noire qui a besoin d'être rafraîchie, nettoyez-la, avec du café noir dilué d'eau et contenant un peu d'ammoniaque.		5 V	N. D. des Neiges, dbl. maj.	4 33	7 13 / 1 05	Pour enlever le lustre des habits: Prenez deux cuillerées à thé d'ammoniaque, deux cuillerées à thé de rhum, une cuillerée à thé et un tiers de sel-pêtre, une pinte d'eau. C'est un mélange peu coûteux qui donne un merveilleux résultat. Mouillez un linge avec ce liquide et frottez le vêtement.	
L'ammoniaque et l'eau feront disparaître les tâches d'encre rouge.		6 S	TRANS. de N. S. J. C., dbl. 2 cl.	4 34	7 11		
Lorsque vous nettoyez ou pressez un habit, si vous mettez un peu d'ammoniaque dans l'eau avec		7 D	IX apr. PENT. et II d'aout	4 35	7 9		
		8 L	SS. Syriac et des Comp., martyrs	4 35	7 7		
		9 M	Vigile de S. Laurent.	4 37	7 05		
		10 M	S. LAURENT, diacre et martyr.	4 38	7 03		

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

## La vente des bluets

On se demande si les prix payés l'an dernier seront encore aussi élevés au cours de la prochaine saison. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que les prévisions actuelles, quoiqu'elles ne soient pas définitives, nous permettent de croire que les cueilleurs peuvent s'attendre à recevoir un bon prix pour leur récolte.

La Coopérative Fédérée de Québec, qui, depuis quelques années, s'occupe de la mise sur le marché des bluets de la région du Lac St-Jean, est en relations avec plusieurs gros acheteurs et est assurée de trouver des débouchés avantageux pour la cueillette de cette année. Elle prévoit que les choses vont marcher au goût des cueilleurs et que les prix seront satisfaisants, même plus que satisfaisants. Un des principaux officiers du département, qui s'occupe de cette question, nous laissait entendre que les personnes qui consigneront leurs bluets à cette société n'auraient pas à le regretter.

"L'an dernier, nous disait-il, les cueilleurs ont été enchantés du service que nous leur avons donné. Cette année, nous avons perfectionné notre organisation d'un bout à l'autre et nous sommes en mesure de faire mieux que nous n'avons jamais fait."

Ceci augure bien pour la prochaine saison. Le système de vente qu'a adopté la Coopérative Fédérée est celui du "pool" qui est si populaire parmi les producteurs de blé de l'Ouest canadien. On en connaît tous les avantages. Les producteurs confient à leur coopérative les produits qu'ils ont à vendre et cette organisation, après en avoir disposé, fait ses remises à chacune des personnes de qui elle a reçu des produits.

Ce système a donné les meilleurs résultats parmi les producteurs de blé, tellement que, lors de leurs assemblées, plusieurs membres ont, à maintes reprises, discuté l'opportunité de demander aux différents gouvernements des provinces de l'Ouest de préparer une loi par laquelle tous les producteurs seraient forcés de vendre leur récolte par l'intermédiaire d'un vaste "pool" qui atteindrait tous les cultivateurs intéressés.

On ne songe naturellement pas à adopter une semblable mesure ici, mais l'importance que l'on attache là-bas à cette question ne fait-elle pas ressortir de manière très claire les précieux avantages qui découlent de ce système de vente.

Le représentant de la Coopérative Fédérée avec qui nous discutons cette question nous a expliqué que la Coopérative n'achètera pas les bluets, mais qu'elle les recevra en consignation et qu'elle ferait ses remises une fois par semaine. Les cueilleurs se trouvent ainsi à ne pas attendre pour leur argent et, en même temps, ils peuvent recevoir le prix réel pour lequel leur produit est vendu.

La région du Lac St-Jean qui l'an dernier a bénéficié de la présence de la Coopérative sur le marché des bluets, peut s'attendre à profiter des nombreux avantages qu'elle est en mesure de leur offrir encore cette année.

Elle a des représentants sur les principaux marchés américains et elle a pu intéresser des gros acheteurs qui sont disposés à recevoir tout ce que la Coopérative pourra leur faire parvenir.

Une des questions qui a le plus nui à la vente des bluets par le passé a été celle de la qualité. Les diverses compagnies qui, avant la Coopérative Fédérée, s'étaient occupées de ce produit, n'attachaient pas suffisamment d'importance à la préparation, à la classification et à l'emballage, ce qui nuisait énormément à la qualité des bluets et, de ce fait, la réputation de ces derniers était rien moins que mauvaise et les prix naturellement étaient bien souvent des plus ridicules. On en sait quelque chose.

La Coopérative Fédérée attache la plus haute importance à la qualité des bluets et fait reposer le succès de la vente de ce produit sur ce point. Elle a pris des mesures en conséquence et maintiendra deux postes de classification à Saint-Félicien et à St-Joseph-d'Alma où elle aura un personnel qui verra à la réception, à la classification et à l'emballage des bluets.

On comprend que les cueilleurs ont tout intérêt à suivre le travail que poursuit la Coopérative Fédérée. Cette organisation compte sur la coopération de chaque intéressé. Les bons résultats qu'elle a obtenus au cours des deux dernières années, en contribuant à faire augmenter les prix de plus de 25%, démontre amplement que tous doivent se faire un devoir d'encourager une organisation qui a provoqué une telle amélioration dans la production des bluets.

## COMPARAISONS

Il y a des gens qui, pour juger de la valeur d'une personne ou d'une organisation, se basent sur une seule action ou une seule opération pour en tirer des conclusions définitives lesquelles, le plus souvent, manquent de la plus élémentaire justice.

La Coopérative Fédérée de Québec a été mainte et mainte fois jugée ainsi. Que de fois n'a-t-elle pas été prise à partie par certains soi-disant amis de la coopération parce que certains jours elle ne payait pas le beurre, le fromage, les œufs, les viandes et que sais-je encore, aussi cher que certaines maisons de commerce?

Que de fois n'a-t-on pas démontré que ces accusations étaient basées sur des données qui n'étaient pas conformes à la vérité? Et toujours il se trouve des dévoués qui, soit pour se faire de la réclame, soit pour en faire à certaines maisons de commerce, sont prêts à faire de la critique à tort et à travers.

Si par hasard une maison de commerce achète un petit lot de fromage ou de beurre et le paie une fraction de sou de plus que la Coopérative n'a payé un lot de plusieurs milliers de boîtes, on s'empresse de faire ressortir le fait sans toutefois mentionner que dans un cas il s'agit de quelques boîtes tandis que dans l'autre il y avait 4 ou 5000 mille boîtes.

On négligeait de faire voir qu'il se pouvait très bien que la maison de commerce, dont on faisait ainsi la louange, profitait de cette occasion où elle achetait en petite quantité pour payer un haut prix. Elle se faisait ainsi de la réclame qui, en somme, ne lui coûtait pas cher. Un des grands nerfs du commerce, c'est l'annonce et la réclame. Tout moyen de publicité est bon pour certains individus et il est d'autant plus efficace qu'il touche à une corde sensible chez le client que l'on veut s'attirer. On consent à faire de grands sacrifices d'argent, mais dès qu'on s'est attiré la clientèle, on ne manque pas de lui faire payer les déboursés que l'on a faits.

Pour juger des services que peut rendre une organisation comme la Coopérative Fédérée de Québec, il ne suffit pas de jeter un coup d'œil sur les résultats d'un seul marché pour ensuite tirer une conclusion quelconque sur l'ensemble des opérations.

Il n'y a personne parmi les plus sincères amis de la Coopérative qui veuille prétendre que dans certains cas particuliers, il ne se soit pas trouvé quelques maisons de commerce qui aient pu payer plus cher que la Coopérative; mais en payant plus que la Coopérative, ces maisons ne visaient que la réclame et la disparition de leur rivale. Les coopérateurs admettent que certains de nos marchés locaux sont en mesure de payer plus cher. Mais ceux qui sont quelque peu conséquents et sincères devront admettre avec nous que tous les cultivateurs ne disposent pas de marchés locaux capables d'absorber tous leurs produits et que ce n'est que l'infime minorité des cultivateurs qui sont capables de mettre leurs produits en vente sur ces marchés, la grande majorité devant les confier à des maisons d'exportation pour les écouler sur des marchés étrangers.

On reproche parfois à la Coopérative de payer moins cher que certaines maisons et on donne comme exemple que, sur certains petits marchés, les commerçants ont payé plus que la Coopérative ne payait à Montréal. Pourquoi alors ces maisons de commerce ne paient-elles pas à Montréal les mêmes prix qu'elles paient sur ces marchés régionaux? Est-ce que de ce fait il ne ressort pas que c'est surtout de la réclame que l'on voulait se faire et que les prix payés ne sont pas toujours les vrais prix du marché? La Coopérative ne fait pas de réclame aux dépens de celui-ci ou de celui-là. Tous les producteurs sont traités sur le même pied et elle n'a pas de prix de faveur pour l'un plutôt que pour l'autre. Combien de maisons qui, pour quelques petits lots de beurre ou de fromage, paient une marge de plus que la Coopérative, et paient moins cher qu'elle lorsqu'il s'agit de plus gros lots. Il nous semble injuste de faire des comparaisons de prix sans mentionner et sans comparer les quantités des produits dont on critique les prix.

La valeur d'une maison consiste à payer les plus hauts prix du marché sur toute la durée d'une année. La Coopérative paie ces prix. Il ne faut pas l'oublier, il n'y a aucune maison de commerce qui fasse des affaires uniquement pour le plaisir de rendre service. Elle en fait pour réaliser des profits et doit se ménager une certaine marge entre le prix qu'elle paie et celui qu'elle reçoit. Ces maisons ont des dépenses et elles ne font rien pour rien. Si un jour elles paient plus cher que ce que permettent les prix qui ont cours sur les marchés, il est entendu qu'elles se reprennent d'une manière ou de l'autre. Ce qu'elles donnent d'une main, elles savent le reprendre de l'autre pour qu'à la fin de l'année, leurs affaires balancent à leur avantage.

La Coopérative, par sa seule présence, force les commerçants à payer les prix du marché. Nous nous demandons ce qu'il adviendrait si cette société décidait, qu'à l'avenir, elle ne fera ses remises qu'en se basant sur les prix des maisons de commerce et en payant le beurre et le fromage 1-8 ou 1-4 de sou de plus que ce que ces dernières offrent. Les cultivateurs seraient-ils ainsi mieux protégés? La question vaut la peine d'être méditée.

## Le Congrès

Le Congrès qui produira pas de site présente génération étrangers venus de cueil dont ils ont é en général le meilleur nous reste à pour faire progresser nous serait rendu détaillé des revue n'y pourrait souvent et de faire p tantes conférences en aviculture.

Le gouverneur l'honorable M. King M. Motherwell ont et en particulier M. A leurs compliments L'espace nous de donner justice à Disons cependant q Unis dominaient en tés au Congrès.

Ceux de L'Italie bien instructifs et at de franche cordial charge des exhibits. La ville d'Ottawa n'est pas hors de pr du Canada ainsi qu lant qu'ils ont su grand Congrès. Européens com assurés, un excellen de notre jeune pays anciennes au point beau et du bien. visiter Ottawa et le qu'au Canada on pe

Voici en quels King, le chef de la reau, et le chef de M. Caron, souhaita inscriptions tout-à Québec:

MESSAGE DE BIENVE CA

Nous comp d'aviculture, de pr rience en ces mati Cet échang vaux et nous port thique envers les entente entre les

MESSAGE DE L'HON.

Sur les riv dont les ancêtres s plus vaillants et les d'un groupe de so de trois millions, qu'il a donné à la caractérisée par de qui joue actuelle pays, et qui est e dans la vie indust bonheur règne dan élève une nombre

Notre peupl ses vieilles maison ments historiques à tous un chaleu

MESSAGE DE L'HON.

Le Minist cordiale bienven

## Le Congrès Mondial d'Aviculture Grains de sagesse, Miettes de bon sens

(Suite de la Page 585)

Le Congrès qui vient de finir est un événement qui ne se produira pas de sitôt au Canada, probablement pas durant la présente génération. Nous y avons fait bonne figure et les étrangers venus de partout pour y assister emportent de l'air-cueil dont ils ont été l'objet de la part des autorités et du public en général le meilleur souvenir.

Il nous reste à tirer de ce Congrès les leçons qu'il comporte pour faire progresser davantage l'aviculture en notre pays.

Il nous serait bien inutile d'essayer de donner ici un compte rendu détaillé des délibérations, le présent numéro de notre revue n'y pourrait suffire. Nous nous proposons bien d'y revenir souvent et de faire part à nos lecteurs de la substance des importantes conférences données par les meilleurs experts du monde en aviculture.

Le gouverneur général, le premier ministre du Canada l'honorable M. King, le ministre de l'Agriculture l'honorable M. Motherwell ont chaleureusement félicité les organisateurs, et en particulier M. Elford, pour le brillant succès remporté. A leurs compliments bien mérités, que pourrions-nous ajouter?

L'espace nous manque pour donner une description capable de donner justice à la magnificence des exhibits internationaux. Disons cependant que ceux de la Grande Bretagne et des Etats-Unis dominaient en importance ceux des autres pays représentés au Congrès.

Ceux de l'Italie, l'Egypte, l'Espagne, les Bermudes étaient bien instructifs et attrayants. Partout nous avons admiré l'esprit de franche cordialité qui caractérisait les personnalités en charge des exhibits.

La ville d'Ottawa était vraiment resplendissante, et il n'est pas hors de propos de féliciter les autorités de la Capitale du Canada ainsi que ses citoyens pour l'aspect riant et accueillant qu'ils ont su donner à leur cité à l'occasion de ce grand Congrès.

Européens comme Américains garderont, nous en sommes assurés, un excellent souvenir de leur séjour dans la Capitale de notre jeune pays, qui ne le cède en rien à des contrées plus anciennes au point de vue cordialité, hospitalité, et amour du beau et du bien. Ceux qui ont eu la bonne fortune de visiter Ottawa et le Congrès sont retournés chez eux convaincus, qu'au Canada on peut faire grand et beau.

Voici en quels termes le chef du pays l'honorable M. King, le chef de la province de Québec l'honorable M. Taschereau, et le chef de notre département de l'agriculture, l'honorable M. Caron, souhaitaient la bienvenue aux délégués dans des inscriptions tout-à-fait artistiques à l'exhibit de la Province de Québec:

### MESSAGE DE BIENVENUE DE L'HONORABLE PREMIER MINISTRE DU CANADA, M. McKENZIE KING:

Nous comptons vous expliquer nos systèmes nationaux d'aviculture, de production et de vente, et bénéficier de votre expérience en ces matières.

Cet échange de vue nous aidera mutuellement dans nos travaux et nous portera à prendre une attitude toujours plus sympathique envers les problèmes internationaux pour aider à la bonne entente entre les peuples.

W. L. McKENZIE KING,  
Premier Ministre du Canada.

### MESSAGE DE L'HON. L.-A. TASCHEREAU, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Sur les rives du Saint-Laurent vous trouverez un peuple, dont les ancêtres se sont recrutés par mi les fils les plus robustes, les plus vaillants et les plus hardis de la vieille France; qui a survécu et, d'un groupe de soixante-cinq mille colons, est devenu une nation de trois millions, grâce à son fidèle attachement au sol et à l'élan qu'il a donné à la colonisation; qui possède une culture bien à lui, caractérisée par de remarquables influences littéraires et religieuses qui joue actuellement un rôle important dans le commerce de son pays, et qui est en voie de s'assurer une place de premier rang dans la vie industrielle du continent américain. Le confort et le bonheur règne dans chaque foyer. On y mène une vie simple, on y élève une nombreuse famille.

Notre peuple est fier de ses églises, de ses vieux manoirs, de ses vieilles maisons, de ses champs de bataille et de ses monuments historiques qui rappellent son glorieux passé. Il vous réserve à tous un chaleureux accueil.

L.-A. TASCHEREAU.

### MESSAGE DE L'HON. J.-ED. CARON, MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le Ministre de l'Agriculture de Québec souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués des pays représentés au Congrès

**Innovation.**—Nous nous rendons compte que les deux panneaux en tête de cette page sont peu lus. Pour en tirer le plus de profit possible pour nos lecteurs, nous y placerons à l'avenir des recettes utiles, que nous conseillons non seulement de lire mais de conserver pour en faire usage à l'occasion. Ces recettes sont le fruit de l'expérience acquise durant les siècles écoulés par l'humanité et pourront vous rendre parfois d'importants services.

**Welcome!**—L'arrivée du Prince de Galles, du prince Georges et du premier ministre d'Angleterre, l'honorable M. Stanley Baldwin, à Québec, samedi, a été l'occasion de démonstrations enthousiastes, dont les quotidiens ont donné des comptes rendus détaillés.

On ne s'attend pas à ce qu'une revue hebdomadaire agricole répète plusieurs jours après ce que d'autres ont déjà si bien dit. Ce serait inutilement notre espace et faire perdre le temps de nos lecteurs.

La loyauté de la classe agricole de la Province de Québec est aussi si bien connue qu'il n'est pas nécessaire de l'affirmer de nouveau.

Nous nous contenterons donc de souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre futur roi, à son frère et au premier ministre du Royaume-Uni. Puisse leur séjour ici leur être agréable et profitable au Canada et à l'Empire!

**Nos érablières.**—A la demande de l'honorable M. Caron, qui a le souci de la conservation de nos érablières, M. Cyrille Vaillancourt vient de rééditer le bulletin dans lequel il donne de si judicieux conseils aux propriétaires de "sucreries", sur les meilleurs moyens de les exploiter et d'en assurer la pérennité.

Il est indéniable qu'en bien des endroits, soit ignorance, soit négligence, nos érablières sont exploitées avec une imprévoyance et une incurie qui leur sont fort dommageables.

Tous les propriétaires d'érablières devraient s'empresser de se procurer le bulletin qui porte le numéro 72 et qui est distribué gratuitement par le ministère de l'Agriculture. Ils y puiseraient des connaissances pratiques qui ne sauraient manquer de leur être fort utiles dans l'exploitation de leurs érablières.

**Le consommateur** devient de plus en plus difficile. Il lui faut aujourd'hui de la viande jeune et tendre, des morceaux de choix, ce qui a un effet marqué sur l'approvisionnement mondial. Dans les grands troupeaux on garde surtout les femelles pour la reproduction, et comme conséquence, le taux de naissance par mille têtes a beaucoup augmenté. En 1907, ce taux était de 253 par mille. Il est

### Mondial d'Aviculture.

La classe agricole de cette province jouit d'une aisance qui explique son attachement séculaire au sol natal. En admirant la prospérité de nos campagnes vous comprendrez que l'amour du travail et de la paix assurent le bonheur de nos populations urbaines et rurales.

### ELU PRÉSIDENT



M. F. C. ELFORD, qui présidera le Congrès Avicole Mondial dans 3 ans à Londres.

aujourd'hui de près de 400. Il en est à peu près de même des moutons. Dans le cas des porcs, la natalité par mille est passée de 845 en 1907 à 1912 en 1926. C'est ce qui permet de nourrir la population sans cesse grossissante du globe sans une augmentation équivalente du cheptel.

**L'industrie avicole au Nouveau-Brunswick.**—Le gouvernement du Nouveau-Brunswick entend développer activement l'industrie avicole dans cette province. Nous notons qu'il a décidé la fondation de cercles dans cinq centres acadiens ou canadiens-français, Barachois, St-Louis, Rogersville, St-Isidore, Pokemouche. Son intention est de stimuler davantage l'intérêt des jeunes gens dans l'élevage des volailles et de développer en eux des connaissances plus approfondies de la régie d'une basse-cour; leur donner des instructions pratiques sur l'appréciation des volailles afin de leur inculquer les connaissances nécessaires pour faire une sélection intelligente des sujets d'élevage de type désirable au point de vue de l'utilité; encourager l'élevage de la volaille dans un arrondissement vers un but commun; pousser les éleveurs à faire une étude plus suivie du coût de production.

Toutes choses fort louables, assurément; mais ce qui nous épaté, c'est que seuls les éleveurs de Plymouth Rock Barrées pourront faire partie de ces Cercles ou Clubs. Il y a pourtant au pays d'autres races qui valent tout autant que celle-là. "Mais, comme de raison,—comme dirait Baptiste,—ça, c'est leur affaire à ces gens-là."

**HOMMES ET CHOSES**

Chronique Hebdomadaire

Pour nous distraire un brin.—Les annonces amusantes.—Les gros mangent les petits.—Le travail de la femme.

En nous mettant en frais d'écrire notre chronique hebdomadaire, nous nous disons: Ne traitons point de choses trop sérieuses, nos gens sont déjà assez accablés par la chaleur humide que nous avons depuis une quinzaine. Cherchons des sujets plus... rafraîchissants! Pour nous distraire un brin, rien ne vaut la lecture de certaines annonces. Quelques-unes sont tout simplement ébouriffantes et méritent de passer à la postérité. En voici deux échantillons entre mille:

"Parmi ceux qui parlent avec reconnaissance (d'un remède), se trouve M. X., qui dit: L'année dernière, j'avais du mal à la hanche qui descendit bientôt jusqu'au genou"

Saperlipopette, une hanche qui descend jusqu'au genou, ça doit être bien malcommode pour marcher!

Et celle-ci, un peu plus salée: "Chaise pour les enfants percées à vendre." On comprend qu'il s'agit ici de chaises percées pour les tout-petits et que ce sont les chaises qui sont à vendre, non pas les enfants. Il était pourtant si facile d'exprimer cela d'une manière plus décente. Mais voilà, dans les annonces on se soucie généralement de la littérature comme une carpe se soucie d'une pomme. Et cela sous le fallacieux prétexte que nos bons habitants ne savent pas apprécier la littérature.

Eh bien! je m'insurge contre cette idée sans fondement. Ceux qui vivent à la campagne, de la vie de l'habitant, travaillant avec l'habitant, savent que l'homme des champs, en face des belles œuvres de la création acquiert un goût, une finesse de pensée qui lui font saisir immédiatement, comme une vraie musique, tout langage littéraire, toute page bien écrite. Il est temps de réagir contre cette idée fautive que l'ignorance dans nos campagnes est reine et maîtresse partout.

Aux annonces ci-dessus, je préfère encore la vieille chanson:

Entrez dans mon établissement,  
C'est le plus beau de tout la foire.

Ou bien encore l'annonce du père à la porte d'une tente à l'exposition: "Entrez, mesdames et messieurs; les chiens et les soldats ne paient-ils point en entrant. Et s'ils ne sont pas contents, on leur-z'y rend leur argent en sortant."

DE-FIL EN AIGUILLE.—Sur terre, que d'arbres et de plantes pour quelques êtres vivants qui s'en nourrissent!

S'est-on jamais demandé comment faisaient les poissons pour vivre, eux qui sont si nombreux, comparés aux rares plantes marines qui croissent sur les côtes de l'océan et dans la mer des Sargasses? Nul ne niera, en effet, qu'il n'y ait dans le monde plus de morues que de sujets britanniques, bien plus de harengs que de Français et pour le moins autant de maquereaux que de Chinois. D'où tous ces êtres aquatiques tirent-ils leur nourriture? On répondra avec raison qu'il en est dans l'eau comme sur terre, que les gros mangent les petits. C'est vrai; mais où ces derniers trouvent-ils des aliments? Il flotte sur la surface des flocons en quantité innombrable de plantes microscopiques. C'est cette végétation qui fournit la nourriture à une infinité d'êtres aussi ténus qui, à leur tour, deviennent la proie de poissons visibles à l'œil nu. Ces derniers servent

à nourrir de plus gros poissons, et, d'une espèce à l'autre, on arrive soit à la baleine, soit à l'homme qui dévore tout, à moins qu'il ne serve lui-même de pâture aux requins.

LEGENDE DU TRAVAIL DES FEMMES.—L'existence et le travail d'une femme des champs me remet en mémoire une courte légende que me raconta, jadis, un vieux bûcheron.

Je ne jurerais pas que son orthodoxie soit irréprochable; en revanche, elle apprécie fort sensément la valeur morale du travail.

Trois femmes parlaient à la porte du paradis avec le méticuleux saint Pierre.

—Moi, dit la première, j'ai été volage, puis, comme ma patronne Madeleine, j'ai médité, j'ai jeûné dans le désert.

Pierre hausse les épaules, et tandis que celle-là s'avance effrontément, il la regarde avec l'humeur du soldat qui n'approuve pas sa consigne. La deuxième montra des genoux meurtris, des paupières rouges par les veilles.

—Moi, dit-elle, j'ai prié le Seigneur jour et nuit.

—Hélas! répliqua l'apôtre, moi aussi j'avais prié avec le divin Maître dans le jardin des Oliviers, et cela ne m'a pas empêché de l'avoir renié trois fois avant que le coq n'ait chanté. Passe, ma fille.

—Et vous, qu'avez-vous fait sur cette terre, demanda saint Pierre à la troisième, qui était une vieille femme au dos voûté.

—J'ai travaillé, répondit simplement la bonne femme, et en même temps elle montra au portier efféché ses mains calleuses, ses doigts noueux, ses ongles usés jusqu'à leur racine.

—A la bonne heure, lui dit l'apôtre, entre hardiment, assieds-toi au premier rang des élus; tu es certainement celle qui a le moins péché, le diable n'a jamais eu le temps de te parler à l'oreille.

Pierre Fouille-Partout.

**Pour les gens pressés**

—Mme Georges Argouin, de Thetford, sourde depuis sept ans, a recouvré l'ouïe à Ste-Anne.

—Dimanche, le 31 juillet, a eu lieu, à St-Fidèle, comté de Châtevoix la bénédiction d'un carillon de trois cloches.

—Sa Grandeur Mgr Rouleau a présidé dimanche, à St-Emile, la bénédiction de la nouvelle église de cette paroisse.

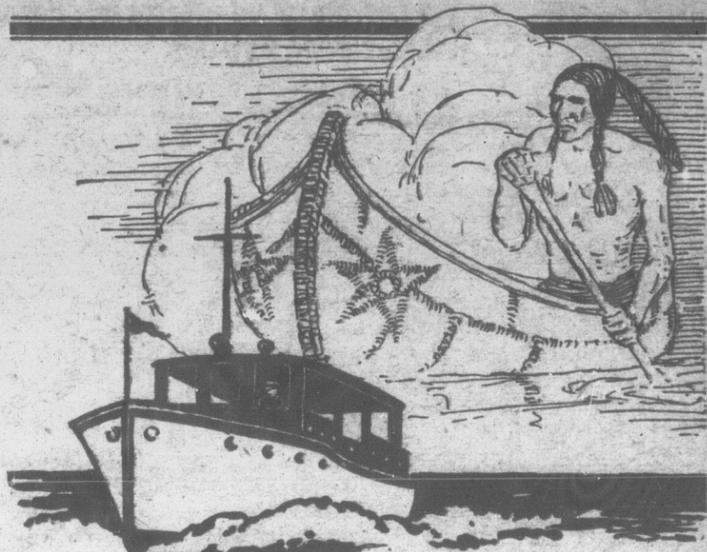
—L'Allemagne voudrait bien annexer l'Autriche, mais l'Italie et la France, et l'Angleterre même, ne le permettront jamais.

—Odilon Bureau, de St-Evariste, qui a enlevé au postillon, à St-Ludger, un sac contenant quatre mille piastres, passera trois ans au pénitencier.

—L'agitation militaire dans le centre de l'Europe demeure très vive. C'est probablement encore des Balkans que jaillira l'étincelle qui déclenchera la prochaine guerre.

—M. Adélaïde Giguère, de Château-Richer, a été miraculeusement préservé de la mort après avoir été plusieurs heures emprisonné sous un concasseur pesant plusieurs tonnes.

—En Colombie britannique, on propose de faire cadeau au prince, Georges d'un ranch qui vaut, dit-on, un quart de million. Même un prince ne reçoit pas des cadeaux de cette valeur tous les jours.

**Progrès!**

DEPUIS quelques années, d'immenses progrès ont été réalisés dans la traction par moteur, tant sur terre que sur l'eau et dans l'air, et l'on peut dire que les PRODUITS SHELL ont été étroitement associés à ces progrès.

Au début de la grande guerre, de vastes quantités de T.N.T.—le formidable explosif—furent fabriquées par l'extraction de certains puissants éléments de la GAZOLINE SHELL.

Ces éléments se trouvent aujourd'hui, en proportions parfaitement équilibrées, dans les Gazolines "AVIATION" et "SHELL".

Remplissez votre réservoir d'"AVIATION" et vous constaterez bien vite la différence.

THE SHELL CO. OF CANADA, LIMITED  
Bureau-chef à MONTRÉAL

## Gazolines AVIATION & SHELL

### et HUILES DORÉES SHELL

Exigez les Produits Shell

—On signale la guérison miraculeuse, à Ste-Anne de Beauport, de Mme Marie Louise Bourdon, d'Ottawa, qui n'avait pas marché depuis vingt-un ans par suite d'une affection de l'épine dorsale. Elle a laissé ses béquilles au s. netuaire.

—D'après les dernières statistiques, il y a actuellement, au Canada, beaucoup d'activité dans toutes les branches de l'industrie, particulièrement dans la construction. Le nombre des employés est de vingt-un mille plus élevé qu'en juin.

—Les voyages de plaisir ont parfois des épiques bien tragiques. Un bateau d'excursionnistes portant une centaine de personnes a chaviré dans le port de Chicago et quarante des excursionnistes se sont noyés.

—Deux autres miracles à Ste-Anne de Beauport: Marguerite Giguère, de Québec, une fillette de trois ou quatre ans qui n'avait jamais fait usage de ses jambes, marche aujourd'hui avec aisance.

M. Paul Andrews, aussi de Québec, a laissé ses béquilles à Ste-Anne.

—Une requête signée par le maire Martin et plusieurs citoyens de Québec, demandant la commutation de la sentence de mort prononcée contre Bigaouette, a été envoyée à Ottawa. Une autre sera remise au Prince de Galles qui, espère-t-on, fera usage de la prérogative royale en faveur du malheureux, recommandé à la clémence par le jury qui a prononcé sur son cas.

—On a arrêté un pickpocket à Ste-Anne de Beauport. On est sûr qu'il s'en trouve partout où il y a foule. Plusieurs pèlerins ont eu leur gousset soulagé de sommes variant de \$20 à \$200. Mettez donc votre argent en sûreté dans une poche intérieure de votre habit.

—Ceux que l'on soupçonne d'avoir assassiné Bouchard, le propriétaire de taxis de Lachine, trouvé mort dans un fossé, ont été arrêtés à New-York. Les trois suspects sont George C. MacDonald, Fred Palmer et Doris Vance. Ils seront extradés et subiront leur procès à Montréal.

—Tomber de 25,000 pieds et ne pas se faire de mal, cela n'arrive pas tous les jours. C'est l'expérience qu'a eu un aviateur français. Il sauta de son avion, qui ne voulait plus fonctionner, avec un parachute qui ne s'ouvrit qu'à trois cents pieds du sol. En voilà un qui peut se vanter de l'avoir échappé belle.

—Il y a plus de deux mois, le 23 mai dernier, un tremblement de terre épouvantable faisait plus de cent mille victimes dans une province reculée de Chine, et la première nouvelle ne fait que parvenir au monde civilisé par une lettre d'un missionnaire. Il paraît incroyable que pareille catastrophe demeure ignorée pendant si longtemps. S'il s'était par exemple agi d'un combat de boxe entre prétendus champions, il y a belle lurette que nous en connaîtrions toutes les péripéties.

(Suite à la page 598)

**EN AB****Anniversaires**

rem

Le quinzième anniversaire de la fondation de l'Abitibi, qui sera célébré par un congrès régional de grandes fêtes qui durera du 22 août prochain, promet d'être très intéressant. Tous les habitants, à parties religieuses, industrielles, artistiques, créatives, a été préparé par un comité d'organisation dont les membres sont M. Gauthier et Albert Grenier, journalistes conjoints, et plusieurs autres. Les festivités rehausseront la présence.

Dimanche, à Amos, M. Dudemaine, curé de la paroisse, a été nommé curé de l'Abitibi. Les visiteurs le dimanche 22 août prochain, la messe sera particulièrement intéressante. A côté des fêtes religieuses, concours de football, etc.

La Sarre entend bien se faire une route derrière et aider de tous ses moyens la propagande que fait la Sarre pour aider à faire connaître les nombreux qu'offre ce territoire. Nous dirons un mot de ceux qui sont à la recherche d'un droit propice pour s'établir.

Le canton de la Sarre, dix milles de longueur sur six milles de largeur, est érigé en paroisse civilement en paroisse. Il est l'avant-dernier canton long de la ligne du chemin de fer national avant d'atteindre la province d'Ontario. Les habitants se mettent aux voyageurs de La Sarre proprement dit, village de La Sarre, et de son bourg, à quelques milles de distance.

C'est l'un des plus beaux villages de l'Abitibi.

Les organisations de missions scolaires et complètes et sont dirigées par M. Geste, prudence et éducation.

Une belle église en pierre est en construction au centre du canton (dans le village), dont la construction est en grande partie par les volontaires (aucun rétribué en ce moment). Un bâtiment en briques est en construction de cette église.

Des écoles sont bâties dans tous les cantons. Une activité dans tous les cantons. Un couvent a été fondé dans le village et est dirigé par M. Geste, prudence et éducation. Les sœurs de l'Assomption des pensionnaires. Les sœurs des écoles de La Sarre. Les cultivateurs ont une instruction et ne craignent pas les sacrifices nécessaires.

Le village, situé au centre du canton, possède toutes les utilités nécessaires: aqueduc, téléphone, électricité, verse tous les rangs avec le reste de la région. Il y a aussi un Hôtel de pompiers (brigade municipale) de nombreux coursiers de la Banque Canadienne, deux médecins renommés, un notaire, des scieries, des portes et châssis, etc.

Les chemins dans le canton sont entièrement terminés, partie gravelés. La route vers le canton de Palmerolle et Clermont est ouverte pour les cultivateurs.

## EN ABITIBI

### Anniversaires remarquables

Le quinzième anniversaire de la fondation de l'Abitibi, qui sera célébré par un congrès régional de colonisation et de grandes fêtes qui dureront du 17 au 22 août prochain, promet d'être vivement intéressant. Tout un programme à parties religieuses, instructives et récréatives, a été préparé par le comité d'organisation dont MM. Léon Dusault et Albert Grenier sont les secrétaires conjoints, et plusieurs personnalités rehausseront les fêtes de leur présence.

Dimanche, à Amos, M. l'abbé J.-O.-V. Dudemaine, curé de la paroisse et premier curé de l'Abitibi, célébrera avec les visiteurs le quinzième anniversaire de son arrivée dans la région. La journée sera particulièrement bien remplie. A côté des fêtes religieuses, il y aura jeux publics, concours de fanfares, feu d'artifice, etc.

La Sarre entend bien ne pas rester en arrière et aider de tout son pouvoir la propagande que fait le gouvernement pour aider à faire connaître les avantages nombreux qu'offre cette région, dont nous dirons un mot pour l'avantage de ceux qui sont à la recherche d'un endroit propice pour s'établir.

Le canton de la Sarre, territoire de dix milles de longueur sur dix milles de largeur, est érigé canoniquement et civilement en paroisse depuis 1917. Il est l'avant-dernier canton situé le long de la ligne du chemin de fer National avant d'atteindre la frontière de la province d'Ontario. Deux gares permettent aux voyageurs d'y arrêter, celle de La Sarre proprement dite sise au village de La Sarre, et celle de Colombourg, à quelques milles plus bas. C'est l'un des plus beaux cantons de la région d'Abitibi.

Les organisations de Fabrique, Commissions scolaire et municipale sont complètes et sont dirigées avec sagesse, prudence et économie.

Une belle église en pierres est en voie de construction au centre du canton (dans le village), dont le coût est assuré en grande partie par souscriptions volontaires (aucune répartition n'existe en ce moment). Un magnifique presbytère en briques est déjà érigé à côté de cette église.

Des écoles sont bâties et sont en pleine activité dans tous les rangs populaires. Un couvent a été construit au village et est dirigé par les Révérendes Sœurs de l'Assomption. On y accepte des pensionnaires. MM. les commissaires des écoles de La Sarre et de Colombourg désirent fournir aux enfants des cultivateurs une bonne et saine instruction et ne craignent pas de faire tous les sacrifices nécessaires à cette fin.

Le village, situé au centre du canton, possède toutes les utilités publiques désirables: aqueduc, téléphone (qui traverse tous les rangs et communique avec le reste de la région), électricité, etc. Il y a aussi un Hôtel-de-Ville, poste de pompiers (brigade volontaire organisée) de nombreux magasins, une succursale de la Banque Canadienne Nationale, deux médecins résidant, un avocat, un notaire, des scieries, manufactures de portes et châssis, cordonneries, selleries, etc.

Les chemins dans les rangs sont presque entièrement terminés et en bonne partie gravés. La route régionale traverse le canton de l'est à l'ouest. Les routes sont ouvertes pour les cantons de Palmerolle et Clermont.

De bons cultivateurs sont établis

sur les lots. La population de La Sarre dépasse 2,500 âmes.

Cette population peut cependant doubler, car il y a encore de très bons lots à la disposition des compatriotes du bas de la province. La Couronne en vend au prix de soixante cents de l'acre et celui qui désire un lot déjà commencé peut l'acquérir à très bas prix. Un comité local et spécial s'occupe de fournir tous renseignements nécessaires.

La terre est fertile, facile à faire, non rocheuses. Les marchés s'annoncent nombreux et proches pour écouler les produits de la terre. L'industrie laitière commence à faire sa marque. Déjà deux beurrieres opèrent, l'une au village et l'autre au rang IV.

En plus du revenu de la terre, le colon, durant les premières années, peut facilement vendre le bois qu'il coupe sur son lot. La concurrence ici permet au colon de recevoir les meilleures prix. Le canton La Sarre est réputé celui où le bois se vend le plus cher.

Le canton La Sarre est un canton prospère, qui se développe bien et à qui

l'avenir réserve les plus belles perspectives.

A CEUX QUI désirent s'établir et se créer un chez-soi ferme et durable nous leur conseillons sans crainte de se fixer à La Sarre.

Prêtre, curé: M. l'abbé Ernest Lalonde; prêtre, vicaire: M. l'abbé E. Leroux; marguilliers: MM. Adjutor Petit, Pierre Létourneau et Narcisse Bédard.

Commission scolaire: M. L.-Edmond Mercier, président; et MM. Albert Demers, Alphonse Théberge, Xavier Perron et Oscar Létourneau, commissaires.

Corporations municipales: La Sarre: M. Jules Lavigne, N. P., maire; Conseillers: MM. Albert Demers, Napoléon Filion, J.-Ant. Huart, Elisée Lacroix, F.-X. Martel, L.-Edm. Mercier.

Colombourg: M. Trefflé Morissette, maire; MM. Adelphe Ayotte, Joseph Dion, Georges Labbé, Xavier Laprise, Donat Mongrain, Wilfrid Moreau.

Comité de renseignements:—MM. Jules Lavigne, notaire; M. Léonidas Boisvert, industriel; Albert Demers, cultivateur.

### SUR LA ROUTE

—La Chrysler met sur le marché un nouveau modèle, "The Great New 62". On en dit beaucoup de bien. C'est une machine de luxe à un prix abordable. Comme le comporte son nom, cette machine est conditionnée pour faire 62 milles et plus à l'heure. Elle a pour caractère distinctif la souplesse de performance, obéissant instantanément au conducteur, à grande ou petite vitesse.

—Il y a vingt-neuf ans, Alexandre Winton, qui devait devenir fameux comme manufacturier de chars de luxe, expédiait de sa petite manufacture de Cleveland, Ohio, la première automobile vendue en Amérique. C'était le No 1 des 35 millions ou plus de véhicules moteurs fabriqués depuis.

M. Winton est retiré des affaires et il y a quelques jours il achetait une Chrysler. Voilà assurément un homme qui s'y entend en auto, et le fait qu'il a choisi un Chrysler pour son usage personnel est le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette machine.

Lisez le Bulletin de la Ferme

## Le Canada Préfère

### --Le Chrysler de Fabrication Canadienne



—Maintenant presque entièrement fait avec des matériaux canadiens par des experts canadiens, dans des usines canadiennes.

C'EST tout naturel que les Canadiens préfèrent le Chrysler de fabrication canadienne, quand cet auto donne des preuves irréfutables de sa supériorité comme valeur et qualité sur tous les autres quatre qui figurent dans la même catégorie de prix.

Dès ses débuts, la Chrysler Corporation of Canada Limited a insisté sur l'emploi d'experts canadiens et de matériaux canadiens pour la fabrication de ses chars, lorsque possible.

L'appréciation du public canadien des multiples points de supériorité du Chrysler—cause du résultat extraordinaire d'une augmentation de production de 491% en trois ans—a splendidement aidé aux directeurs de la compagnie à réaliser

cette ambition légitime de fabriquer un Chrysler entièrement canadien.

Les chars Chrysler construits aujourd'hui dans les deux grandes usines Chrysler à Windsor, Ont., sont ainsi presque entièrement fabriqués de matériaux canadiens—minerais provenant des mines canadiennes, le bois venant des forêts canadiennes, les tissus provenant des filatures canadiennes, le découpage du métal, la forge, le fondage, la fabrication d'innombrables pièces dont la mention ici serait trop longue, provenant de sources canadiennes et dont bénéficient les ouvriers canadiens. Le grand public appréciant qui est responsable de l'avancement du pays la Chrysler Corporation of Canada Limited, l'apprécie elle-même pro-

Aujourd'hui la Chrysler Corporation of Canada Limited opère deux usines à Windsor Ont.—(1) l'usine où se fabriquent les châssis, illustrés au bas (2) l'usine où se fabriquent les carrosseries à gauche.



fondement en retour, comme elle est légitimement fière de participer au développement des industries de ce Dominion.

Vous êtes cordialement invité de conduire un char Chrysler de fabrication canadienne—pour vous rendre compte vous-même pourquoi les Canadiens l'estiment au-dessus de toute comparaison possible en fait d'améliorations nouvelles et dans chaque élément qui détermine la valeur réelle d'un véhicule moteur.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO  
WALTER P. CHRYSLER, Président du bureau.

Chrysler "50" Chrysler "62" Chrysler "70" Chrysler Impérial "80"  
\$1045 à \$1220 \$1505 à \$1835 \$2010 à \$2590 \$3635 à \$5225  
Tous ces prix f. & b. Windsor, Ontario, (incluant le fret à ajouter) toutes taxes comprises et équipement complet.

# CHRYSLER



LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

## Le rendez-vous des Eleveurs

### La production du lait

Nous avons vu dans un précédent article que la vache utilise les aliments d'abord pour le soutien de son existence—ce qui est bien naturel—ensuite pour la production du lait. Nous devons donc amplement satisfaire son premier besoin, si nous voulons avoir du lait.

Comme on peut s'en convaincre par l'analyse, chaque once de lait a son origine dans la nourriture. Le lait contient 87 pour cent d'eau. La partie des solides variant de 12 à 15 pour cent, se répartit comme suit: le gras de beurre, la caséine que l'on reconnaît parfaitement dans les fromages, du sucre et des matières minérales. Le gras est la partie la plus solide du beurre. La quantité de gras varie suivant les races. C'est la Jersey qui donne le plus de gras de beurre, puis la Guernsey et la Ayrshire. Les Holstein viennent en dernier lieu quant à la production de gras. Ceci soit dit d'une manière générale, car il y a, dans chacune des races, des vaches qui donnent un fort pourcentage de gras et d'autres qui en produisent moins.

C'est après le vêlage que les vaches produisent le plus de lait. Elles donnent leur maximum pendant environ trois mois, puis la production diminue graduellement jusqu'à ce que la vache soit tarie. Le physique, l'état de santé de l'animal influe sur la quantité et la qualité du gras.

Une vache ordinaire donnant environ 6,000 livres de lait par année, avec un pourcentage de 5.69 de gras, produit 769 livres de matières solides en l'espace de douze mois. Si vous placez dans l'un des plateaux d'une balance la production annuelle d'une vache, et dans l'autre la vache elle-même, vous constateriez, après avoir fait évaporer toute l'eau qui se trouve soit dans la vache, soit dans le lait, que les matières solides du lait pèsent une moitié plus que le corps entier de l'animal.

La vache utilise aussi les aliments pour la formation du nouveau fœtus. Pour produire du lait d'une manière profitable, une vache doit vêler tous les ans. La formation du nouvel animal exige dans la ration protéine et matières minérales. Ils n'en faut cependant pas autant au fœtus que pour la production du lait ou le soutien de la vache elle-même. Néanmoins, c'est là un besoin important qu'il faut satisfaire, et puis-

que la vache en même temps qu'elle porte produit encore du lait, nous devons voir à lui fournir la protéine et les matières minérales nécessaires, sinon le veau sera chétif et faible.

Pour son seul entretien, la vache a surtout besoin de carbo-hydrates. L'adulte utilise très peu de protéine chaque jour. Même dans le lait, il y a plus de gras et de carbo-hydrates que de protéine. Il est donc clair qu'il faut donner à la vache une alimentation qui fournisse les carbo-hydrates en quantité suffisante.

Les carbo-hydrates se trouvent particulièrement dans le blé-d'inde, l'avoine, l'orge et les produits qui dérivent de ces grains.

La vache laitière a besoin d'une alimentation appropriée à ses fins. Parce que vous avez du foin et du blé-d'inde en quantité, ce n'est pas une raison pour ne lui donner rien autre chose et vous attendre à des résultats satisfaisants. Une vache peut fort bien avoir l'estomac rempli et sentir encore la faim, quand elle n'a pas à sa disposition les éléments fournissant les ingrédients dont elle a besoin pour le travail qu'elle fait.

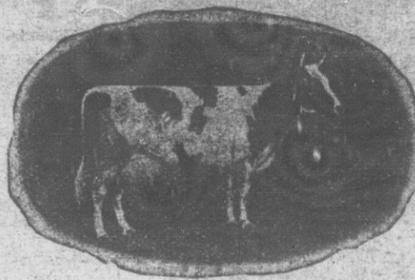
### Soignons nos animaux

Pendant cette saison chaude, nos animaux domestiques sont sujets à souffrir beaucoup parce que la sueur, les poussières, les insectes s'unissent pour les gêner. Nous devons donc les aider, et faire tout ce qui est possible pour les soustraire à ces causes de malaise, qui non seulement les font souffrir, mais les rendent aussi plus difficiles à conduire, et occasionnent parfois une diminution de rendement.

Nous devons bien nettoyer la peau des animaux, l'entretenir aussi propre que possible, par un pansage journalier. Les frictions que subit la peau équivalent à une espèce de massage, qui assouplit les muscles, régularise la circulation du sang et augmente l'énergie des animaux.

On sait que la peau sécrète toujours une matière sébacée, grasse, qui se mélange à la sueur, et à la poussière, pour former une espèce d'enduit, qui gênerait les fonctions de la peau, réduirait la respiration cutanée, et la transpiration. Les conditions de santé de l'animal deviennent moins bonnes, alors pourtant que nous leur demandons des efforts et de grands rendements.

Au contraire, quand la peau est propre, le poil est brillant, lisse, l'animal respire la santé, toutes les fonctions sont plus



## AYRSHIRES

La race qui a fait l'orgueil de la province de Québec. Les Ayrshires de Québec ont remporté deux fois le trophée à l'Exposition Nationale de l'industrie laitière. C'est la race qui produit la meilleure qualité de fromage et qui se distingue par la qualité de son lait. Les vaches Ayrshires de bonne lignée rapportent les hauts prix.

Pour renseignements écrivez au Secrétaire

ASSOCIATION CANADIENNE des ÉLEVEURS D'AYRSHIRES, Huntingdon Qué.

### Pour la protection du consommateur

Il vient de se former aux États-Unis un Bureau de Propagande et de Recherches, dans le but d'établir, tant aux États-Unis qu'au Canada, un étalon uniforme de la qualité du lait distribué au public et de faire mieux apprécier les qualités nutritives incomparables du lait, afin de le rendre plus populaire et d'en augmenter l'usage dans les familles.

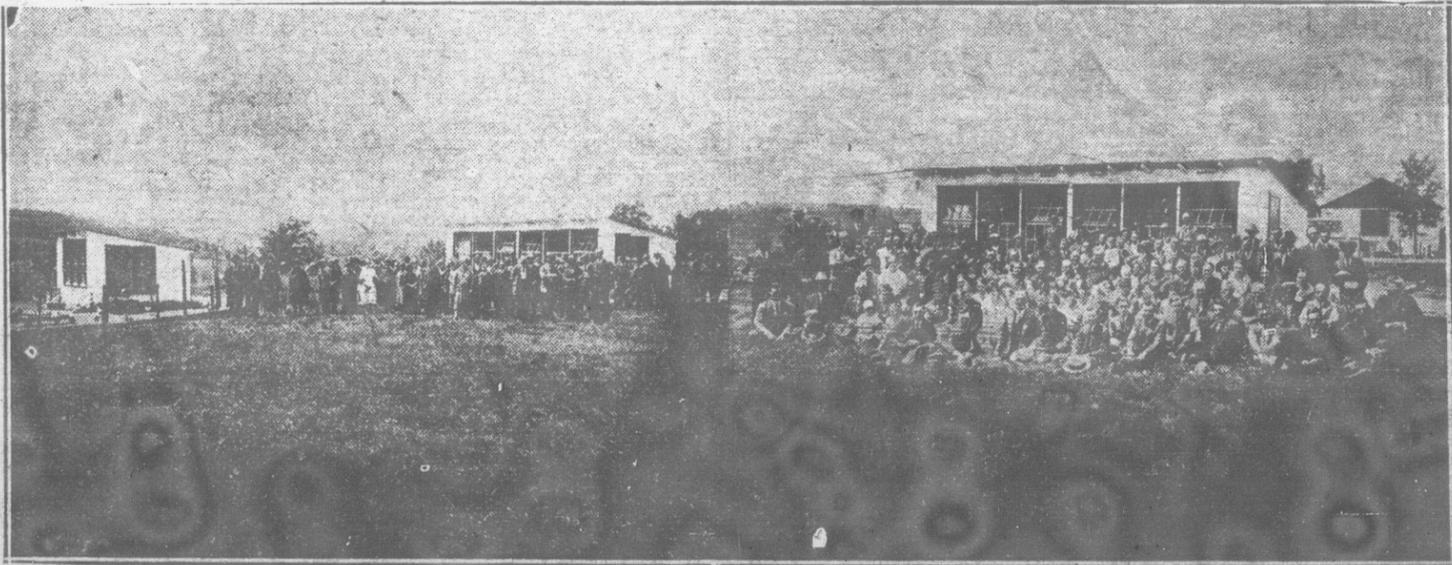
Il n'y a pas de doute qu'un semblable Bureau, travaillant de concert avec notre Service d'Hygiène, pourrait rendre d'appréciables services.

En général, on n'attache pas assez d'importance à la qualité du lait que l'on boit. On accepte un fournisseur quelconque, sans rien savoir des garanties qu'il offre au point de vue sanitaire et de son troupeau et de la manutention. Les condamnations assez fréquentes en Cour du Recorder sont la preuve que des laitiers ne se font pas scrupule de distribuer un lait trop pauvre—baptisé, comme on dit par chez nous. C'est peut-être l'une des causes de la mortalité infantile trop élevée que nous déplorons. L'épidémie de typhoïde qui a sévi à Montréal, et que l'on a attribué au lait contaminé fourni par certaines laiteries, est une autre preuve qu'il reste beaucoup à faire pour la plus grande sécurité du consommateur.

Le nouveau Bureau international n'accorderait son patronage ou ses certificats qu'aux laitiers pouvant fournir une garantie absolue de l'excellence de leurs produits.

Et alors un bon moyen pour le consommateur d'être assuré d'avoir du lait de la qualité voulue sera d'exiger sur chaque bouteille un sceau qui sera une garantie qu'il a été examiné et approuvé par des personnes compétentes.

—On expédiera lundi du port de Québec 1144 bronchos, chevaux à demi sauvages de la Saskatchewan et de la Colombie, à destination de la Russie. Ce ne sera pas une mince besogne que de faire monter ces animaux sur le navire et d'en prendre soin durant la traversée. La Russie a acheté en tout au Canada dix mille chevaux, dont quatre mille seront expédiés cette saison et le reste l'an prochain. Pour nourrir les chevaux durant la traversée, on a mis à bord 230 tonnes de foin, 20 tonnes de paille pour la litière, 10 tonnes de son et 160 tonnes d'eau.



Journée de démonstrations et de conférences à la station avicole de Sainte-Marie de Beauce, à la ferme de M. Honoré Labrecque, régisseur

## LE CHEZ

### Activités de la

Depuis trois semaines ment des fruits et légumes native Fédérée a fait de remarquables, passant de \$2 de \$5,000.00 d'affaires dans en légumes seulement.

Les produits qui nous gnés, ont donné satisfaction télé éloignée qui s'accroît jour d'une manière satisfaisante.

Il faut encore de tout les jardiniers-marchandises fournisseurs, s'appliquent plus à leur classification si je peux féliciter ceux qui ont apporté les premiers produits, dois blâmer le dernier marchandise était inférieure ainsi pour les choux. Nos 15 et 56 nous ont des beaux choux possibles; nettoyés et parfaitement et dont les "crates" pesaient alors que ceux des membres et 58 ne pesaient que 80 qui veut dire que les choux durs et les cageots (crates) ment remplis.

Les laitues frisées et présent de toute beauté tière satisfaction. Malheureusement prix sont très peu élevés extérieure est excessive.

Le marché du concombre satisfaisant. Des milliers ont été expédiées en dehors et cela à un prix très peu jardiniers qui reconnaissent que si tous ces concombres sur le marché de Montréal auraient été considérables.

Rien de particulier à et des betteraves, sinon je serai, vu l'abondance de plus en plus difficile de classification. J'exigerai pas très belles carottes et paquet, et surtout avec

Le céleri apporté est de toute beauté et l'écroît de jour en jour. cageots de 5 douzaines

Les tomates et le blé-c arriver sous peu. Les

Nerveux et Agité. M. rini de Vineland, N. m'était impossible de meil et j'étais devenu J'avais essayé beaucoup mais le Novpro fut le seul qui m'apporta ment. Je me sens maintenant je dors calmement et en repos." Cette méthode éprouvée fortifie le système nerveux. Ce n'est de commerce, il est fort de Dr. Pater Fahr 2564 Washington Blvd. Écrire pour renseignements Livré exempt de douane

## AVIS IMPO

LES FERMES CANADIENNES, ayant leur place d'origine à D'ÉPÉURMONT, MO... rent porter à la connaissance des agents par... ments en offrant aux... tains produits qu'ils pré... sur le marché depuis... Pour éviter tout malent... vous faire savoir que LES NADIENNES L'ÉCARTÉ... depuis plusieurs années, la lion avec une autre com... depuis à peine quelques mo... FERMES-MODELES... cette dernière compagnie... risée à vendre nos produits... employer nos produits, ex... duits notre marque et no...

LES FERMES CANADIENNES

## LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

### Activités de la Société des Jardiniers-Maraîchers

Depuis trois semaines, le département des fruits et légumes de la Coopérative Fédérée a fait des progrès remarquables, passant de \$2,000.00 à près de \$5,000.00 d'affaires dans une semaine, en légumes seulement.

Les produits qui nous ont été consignés, ont donné satisfaction à la clientèle éloignée qui s'accroît de jour en jour d'une manière satisfaisante.

Il faut encore de toute nécessité que les jardiniers-maraîchers, membres-fournisseurs, s'appliquent de plus en plus à leur classification, et à ce sujet, si je peux féliciter ceux qui nous ont apporté les premiers choux-fleurs, je dois blâmer le dernier arrivé tant sa marchandise était inférieure. Il en est ainsi pour les choux. Les membres Nos 15 et 56 nous ont apporté les plus beaux choux possibles; soigneusement nettoyés et parfaitement emballés et dont les "crates" pesaient 110 livres alors que ceux des membres Nos 19, 31 et 58 ne pesaient que 80 à 90 livres; ce qui veut dire que les choux étaient peu durs et les cageots (crates) insuffisamment remplis.

Les laitues frisées et pommées sont à présent de toute beauté et donnent entière satisfaction. Malheureusement les prix sont très peu élevés car la demande extérieure est excessivement minime.

Le marché du concombre a été bien satisfaisant. Des milliers de douzaines ont été expédiées en dehors de Montréal et cela à un prix très payant pour les jardiniers qui reconnaissent eux-mêmes que si tous ces concombres étaient restés sur le marché de Montréal, les prix en auraient été considérablement affectés.

Rien de particulier à dire des carottes et des betteraves, sinon que désormais, je serai, vu l'abondance de ces produits, de plus en plus difficile sur leur classification. J'exigerai pas moins de cinq très belles carottes et betteraves au paquet, et surtout aucune petite.

Le céleri apporté jusqu'à présent est de toute beauté et la demande s'accroît de jour en jour. Au delà de 200 cageots de 5 douzaines ont été vendus.

Les tomates et le blé d'Inde vont nous arriver sous peu. Les sociétaires qui

désirent nous apporter ces deux produits sont priés d'en faire la demande aussitôt que possible. Je serai particulièrement difficile sur la classification de ces produits qui doivent être, si nous voulons nous accaparer des marchés extérieurs, de tout premier choix. La tomate sera emballée dans le panier de 11 pintes et un peu plus tard, dans des boîtes de la contenance de 20 livres. Le blé d'Inde sucré sera emballé dans des paniers d'un minot et dans les boîtes à laitue frisée. Il est probable que la classification de ces produits se fera dans l'entrepôt même de notre Société qui est à se construire actuellement au Petit St-Martin.

Tout bon mouvement ne va pas sans ses critiques. Aussi avons-nous eu quelques plaintes de jardiniers mécontents que nous n'ayons encore pris aucun de leurs produits, et même, est-on allé jusqu'à dire que nous avions des préférences pour tel ou tel autre. A ces plaintes, je puis répondre que nous prenons des légumes de tous ceux qui s'adressent à nous, et s'engagent à ne nous les apporter que de première qualité. Nous ne pouvons vendre de qualité No 3 et avons peu de prix pour la qualité No 2.

Quant aux préférences, s'il y en a, ce n'est que pour ceux qui, depuis le début, — alors que personne ne voulait nous apporter de produits, — ont eu confiance en notre entreprise et ne nous ont apporté que des légumes de toute première qualité. Ne s'occupant pas des pertes inévitables au début de toute entreprise de ce genre. Ceux-là, ceux qui ne "braillent" pas sur les marchés, auront notre préférence jusqu'au bout.

Paul Wattiez,

Président, Société des Jardiniers-Maraîchers, et Chef-Classificateur.

### Division et transplantation des plantes herbacées vivaces

Le meilleur moment pour arracher les plantes vivaces de pleine terre et pour les diviser, est le mois de septembre et le commencement d'octobre. On peut entreprendre ce travail dès que les grandes chaleurs de l'été sont terminées et que l'on peut compter que le sol ne se desséchera plus. Plus les plantes ont de temps devant elles pour développer leurs racines après avoir été replantées, plus elles ont de chances de fleurir l'année suivante. Les iris barbés peuvent être divisés et transplantés plus tôt que la plupart des fleurs vivaces. Le mois d'août est une bonne époque pour cela. En replantant on mettra les morceaux d'iris très peu profondément, le rhizome ou la partie épaisse de la racine doit tout juste être recouverte de terre. Les plantes employées plus profondément sont souvent exposées à pourrir. Les boutons supérieurs des pivoines ne doivent pas être enterrés dans la terre à plus de deux ou trois pouces. Les pivoines trop profondément enfouies ne fleurissent pas bien. Les petits fragments de fleurs vivaces qui portent quelques racines prennent bientôt un bon développement si les conditions sont favorables, et l'on peut diviser les grosses touffes en un grand nombre de plantes.

W. T. MACOUN,  
Horticulteur du Dominion.

### AVIS IMPORTANT

LES FERMES CANADIENNES LIMITEES, ayant leur place d'affaires au No 540, DAFFLEURMONT, MONTRÉAL, désirent porter à la connaissance de leurs clients que des agents parcourent les campagnes en offrant aux cultivateurs certains produits qu'ils prétendent avoir mis sur le marché depuis plusieurs années. Pour éviter tout malentendu nous désirons vous faire savoir que LES FERMES CANADIENNES LIMITEES au Centre, qui existe depuis plusieurs années, n'ont aucune relation avec une autre compagnie existant depuis à peine quelques mois du nom de LES FERMES MODELES LIMITEES, et que cette dernière compagnie n'est pas autorisée à vendre nos produits. Si vous désirez employer nos produits, exigez sur nos produits notre marque et notre nom.

LES FERMES CANADIENNES LIMITEES

## RAPPORTS TELEGRAPHIQUES OFFICIELS SUR LES MARCHÉS

Le 28 JUILLET 1927

### MONTRÉAL

Commerce de légumes domestiques et petits fruits passablement actifs. Toutes les autres lignes sont tranquilles.

Arrivages de framboises de l'Ontario considérables, état passable, prix bas.

Pommes de terre de Québec, nouvelles, 80 livres.	\$ 1.75 à \$2.00
Betteraves, cageot de 5 à 6 douz.	1.50
Carottes, cageot de 5 à 6 douz.	1.75
Céleri, cageot de 3 à 5 douz.	5.50
Choux, cageot de 3 douz.	1.60
Choux-fleurs, cageot d'une douz.	2.50
Concombres, panier.	4.00
Fèves, panier.	2.75
Laitue frisée, cageot de 3 douz.	1.00
Laitue de Boston, cageot de 2 douz.	.90
Navets, cageot de 4 douz.	1.50
Oignons, cageot de 5 douz.	3.00
Pois, panier.	1.25
Radis, panier.	2.00
Framboises, chopine.	.08 à .12
Cerises noires sucrées de l'Ontario, 6 pintes, No 1.	1.25 à 1.75
Cerises rouges sucrées de l'Ontario, 6 pintes, No 1.	1.25 à 1.50
Cerises Montmorency, No 1, de l'Ontario, 6 pintes, No 1.	.65 à .75
Cerise Montmorency, de l'Ontario, 11 pintes, No 1.	1.25 à 1.50
Groseilles noires, 11 pintes.	2.25 à 2.50
Groseilles noires, 6 pintes.	1.25 à 1.50
Aeperges, 11 pintes.	2.50

### Importés:

Pommes, Transparente, panier No 1.	3.00 à 3.50
Pommes de terre nouvelles, baril No 1.	4.50
Pommes de terre nouvelles, baril No 2.	4.00
Tomates, caisses plates, No 1.	1.75 à 2.00
Tomates, cageot de 6 paniers, No 1.	3.00 à 3.25
Oignons du Texas, cageot de choix.	2.75
Oignons Egyptiens, 112 livres, régulier.	4.00 à 4.50
Oignons d'Espagne, caisse, beaux.	5.00 à 6.00
Cantaloups, caisses plates No 1.	2.25
Cantaloups, régulier.	2.00 à 2.50
Melons Honeydew, cageot de 6 à 12 No 1.	.50 à .60
Melons, chacun.	2.25 à 2.75
Pruneaux variés, cageot de 4 paniers, No 1.	1.75 à 2.00
Pêches, Elbertas, caisse No 1.	4.00
Pêches, panier.	3.75 à 4.25
Poires Bartlett, caisse, belles.	

### Arrivages de wagons du 20 au 26:

Ontario: 15 de fruits et de légumes mélangés.

### Importés:

25 de pommes, 14 de melons, 23 de tomates, 7 de Cantaloups, 18 de fruits mélangés, 2 de melons Honeydew, 8 de poires, 44 d'oranges, 8 de pêches, 21 de bananes, 1 d'ananas, 2 de pruneaux, 3 de pamplemousses, 5 de concombres, 1 d'oignons, 5 de citrons, et 2 de raisins.

### QUEBEC

Commerce passable à bon.

Marché de vieilles pommes de terre terminé.

Il n'y a presque plus de fraises locales sur le marché, mais beaucoup de framboises

Pommes de terre de Québec, nouvelles, blanches, sac de 80 livres "A".	2.50
Céleri, la douzaine.	1.50 à 1.75
Choux, la douz.	1.00
Concombres.	.75
Laitue frisée.	.30
Betteraves, carottes, oignons blanc, navets, bottes d'une douz.	.40 à .50
Fraises, gâtées, la chopine.	.06 à .07
Framboises, la chopine.	.15
Cerises rouges, de l'Ontario, 11 pintes.	2.00
Cerises rouges de l'Ontario, 6 pintes.	1.25
Cerises noires sucrées, de l'Ontario, 6 pintes.	1.75
Tomates, gâtées, 11 pintes.	2.00
Fèves Wax, 11 pintes.	2.00
Pommes de terre, sac de 80 livres, "A".	2.60
Choux, panier.	1.50

### Importés:

Pommes Transparente, panier d'un boisseau, No 1.	3.50
Pommes Transparente, panier d'un boisseau, No 2.	3.00
Pommes red Astrakan, No 1.	4.00
Tomates de Tennessee, cageot de 4 paniers.	2.00
Cantaloups, Pink Queen, cageot de 9, de 11, de 15.	2.50 à 2.75
Melons, chacun.	.75 à 1.00
Pruneaux variés, cageot de 4 paniers.	4.00
Pêches, Elberta, caisse.	2.75
Pêches, St-John.	2.50
Poires Bartlett, caisse.	6.00
Oignons d'Espagne, cageot de choix.	5.50
Oignons Egyptiens, qt. de choix.	5.00

### Arrivages de wagons du 21 au 22:

Ontario: 1 de Pommes de terre.

### Importés:

3 de pommes, 5 de tomates, 4 d'oranges, 11 de bananes, 1 de fruits mélangés et 1 de légumes mélangés.

J. H. L.

## INVENTIONS

La seule invention qui a été faite par un inventeur canadien.

MARION & MARION

364, rue Université, Montréal.

72 1/2 rue St-Pierre, Québec et Washington, D.C.

Un bon médium. — Si vous voulez atteindre l'élite des cultivateurs de la Province de Québec, l'un des meilleurs médiums d'annonce, c'est sans contredit Le Bulletin de la Ferme, reçu dans plus de vingt-cinq mille foyers.

## SHIRES

Le orgueil de la province. Les Ayreshires de Québec ont été deux fois le trophée à l'Exposition Nationale de l'Industrie Laitière. La race qui produit le lait de fromage et qui se distingue par la qualité de son lait. Les Ayreshires de bonne lignée rapportent de bons prix. Écrivez au Secrétaire, Ayreshires, Huntingdon Qué.

## Protection du amateur

En aux Etats-Unis un acte et de Recherches, tant aux Etats-Unis étalon uniforme de la tribu au public et de la qualité des produits du lait, afin de le rendre d'en augmenter l'usage.

Il n'y a rien de semblable de concert avec notre pour rendre d'ap-

attache pas assez d'im- du lait que l'on boit, quelconque, sans garanties qu'il offre au lait et de son troupeau. Les condamnations en Cour du Record de des laitiers ne se de distribuer un lait isé, comme on dit par peut-être la l'une des s. L'épidémie de typhus Montréal, et que l'on contaminé fourni par est une autre preuve p à faire pour la plus consommateur.

eau international n'ac- nage ou ses certificats avant fournir une excellence de leurs pro- moyen pour le consommé d'avoir du lait de la a d'exiger sur chaque qui sera une garantie é et approuvé par des ntes.

lundi du port de Qué- chevaux à demi saut- chevan et de la Co- on de la Russie. Ce ne e besogne que de faire ix sur le navire et d'en t la traversée. La Rus- it a: Canada dix mille tre mille seront expé- chevaux durant la tra- bord 230 tonnes de foin, pour la litière, 10 ton- nes d'eau.



Abrecque, régisseur

## LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

### Mérite agricole des jeunes agriculteurs

Pour les fins du Mérite Agricole des jeunes agriculteurs, la province reste subdivisée comme elle l'est déjà pour le Mérite Agricole des vieux agriculteurs, c'est-à-dire, en cinq régions.

Chacun des agronomes de district compris dans une région de concours de Mérite Agricole, devra transmettre au Service de l'Horticulture pour le 10 août, le nom de l'élève-fermier qui aura conservé le plus grand nombre de points sur ses cultures à domicile. Dès que nous serons en possession de ces noms, une commission de juges sera chargée de visiter à tour de rôle les concurrents des districts de la région. Sur le témoignage de cette commission, l'élève d'un district qui aura conservé le plus grand nombre de points au-dessus de 85 sur 100 obtiendra un diplôme de "Très Grand Mérite Exceptionnel" et une Médaille d'Or qui lui sera remise à la fête du Mérite Agricole qui aura lieu à Québec à l'automne. Il aura en plus droit de choisir entre l'une quelconque des primes suivantes:

- Un poulain ou une pouliche de race pure, ou
- Un bouvillon et une génisse de race pure, ou
- Un troupeau de volailles de race pure, ou

Cent vingt pommiers, ou  
Quatre ruches avec abeilles.  
Un diplôme de "Grand Mérite" et une Médaille d'Argent seront accordés à l'élève-fermier qui aura conservé le plus de points après le précédent.

Un diplôme de "Mérite Agricole" et une Médaille de Bronze seront accordés au troisième élève le plus méritant.

Voilà, dans ses grandes lignes, le système que le Ministère de l'Agriculture a définitivement adopté et qui sera mis en vigueur dès cet automne dans tous les districts d'agronomes de la Province.

Nous attirons votre attention d'une façon particulière sur l'organisation des cercles de jeunes fermiers auxquels nous attachons une grande importance, comme l'atteste d'ailleurs la valeur des primes offertes.

Ces primes créeront nécessairement beaucoup d'émulation chez les jeunes fermiers; et c'est précisément par égard à leur valeur que nous exigeons un travail méritoire de la part des jeunes fermiers, pour leur obtention. Elles sont la raison d'être des cultures obligatoires ci-dessus mentionnées et dont la variété permettra de faire une meilleure appréciation du mérite de chacun.

SECTION DES JARDINS SCOLAIRES,  
Service de l'Horticulture.

## L'Agriculture à l'École

OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

### Les chenilles

Il en est des chenilles comme des costumes, des chaussures et des chapeaux; je veux dire que les modes changent. Cet été les chenilles qui sont à la mode sont les chenilles à bouppes. Avec leurs cornes et leur queue si délicates, leurs pinceaux de poils sur le dos, leur lignes jaunes parsemées de points rouges, les mortels qui n'ont pas le cœur trop près des yeux arrivent à les trouver jolies. Des chenilles jolies! Mais c'est un paradoxe! Mais dites-moi, ne sont-elles pas jolies tout de même? Jolies, qu'on non, je laisse aux lectrices le choix entre ces deux antithèses. Ce sont de petits êtres malpropres et ravageurs qui, au point de vue économique, méritent plutôt une bonne dose de poison que de la pitié. Elles ravagent de préférence nos arbres d'ornement feuillus et les défont en peu de temps.

Que faire pour s'en débarrasser? Une seule chose, les empoisonner. Une bonne dose d'un poison arsenical comme le vert de Paris, l'arséniat de chaux ou l'arséniat de plomb en a facilement raison parce que leur estomac ne résistera pas longtemps à ce remède. Ceux qui possèdent ce qu'il faut pour arroser leurs vergers contre les insectes et les maladies n'ont qu'à appliquer le même remède sur leurs arbres d'ornement et les autres peuvent toujours prendre la résolution de se procurer ce qu'il leur faut pour une autre année. Parce qu'il y en a beaucoup cette année, cela ne veut pas dire qu'il y en aura encore plus l'année prochaine, mais comme nous le disons fréquemment, cela regarde mal.

Il est bon de remarquer à propos de ces insectes, que les oiseaux en général n'en sont pas très friands, à cause de leurs poils. Certains oiseaux les mangent, mais il y a bien plus d'espèces qui n'en mangent pas.

La difficulté du traitement réside dans le fait que les arbres d'ornement qui sont souvent très hauts sont difficiles à atteindre avec des pompes ordinaires d'arrosage. Pour atteindre le sommet de certains arbres, il faut des jets spéciaux qui ne sont fournis que par des appareils à moteurs donnant une forte pression. Nous croyons qu'il appartient plutôt aux corps publics, spécialement aux municipalités, de posséder ce qu'il leur faut pour protéger les arbres d'ornement, qu'aux particuliers. Les arbres d'ornement ajoutent beaucoup à la beauté d'une paroisse ou d'un village ainsi qu'à son évaluation globale ou à son crédit. Quand il s'agit de protection, il y a des propriétaires qui comprennent et d'autres qui ne comprennent pas; d'autres qui veulent et d'autres qui ne veulent pas. Si un propriétaire arrose ses arbres et que le voisin rit de lui en le voyant faire, le travail du premier ne sert pas à grand chose. Il y a donc dans cette question de chenilles tout un problème qui est fort intéressant. Qu'on en parle à l'occasion pour voir si, dans plusieurs cas, il n'y aurait pas des solutions sinon très faciles du moins fort pratiques pour les atteindre.

André Lesage.

# LE THÉ VERT "SALADA"

reconnu universellement pour son excellence.

### Les pommes au pays

La pomologie a, depuis quelques années, pris une grande importance au Canada, particulièrement dans trois ou quatre provinces. Les récoltes ont été belles et généralement abondantes et les profits obtenus par les producteurs assez élevés.

Néanmoins, il est depuis longtemps connu que la culture de la pomme pourrait devenir beaucoup plus rémunératrice chez nous, si l'on ne cultivait que les meilleurs espèces, et si la population canadienne consommait plus de ce fruit succulent. Pour en arriver à ce double résultat, une publicité intelligente, honnête et persévérante semblerait être le plus sûr moyen. Et c'est ce qu'a compris le Conseil Canadien d'Horticulture, qui désire affecter à ces fins la somme de 200,000 mille piastres.

C'est un fait que les Canadiens ne consomment pas assez de pommes, les uns parce qu'ils ne connaissent pas suffisamment la valeur nutritive de ce fruit, les autres parce qu'ils doivent, pour s'en procurer, les payer trop cher.

Les 19 et 20 juillet, réunion conjointe à l'I. A. O. de la Société de Pomologie de la province de Québec, de la Société de Protection des plantes et de l'Association des Apiculteurs de Montréal. Une série très intéressante de conférences a été donnée par des horticulteurs renommés.

Le 9 août, la Société de Pomologie de Québec fera une excursion de ses membres dans les Etats de New-York et du Vermont, pour visiter les vergers et les comparer avec ceux de Québec.

L'Exposition annuelle de pommes organisée par la Société de Pomologie de la province de Québec sera tenue à Montréal, chez Eaton et Cie, du 10 au 15 novembre prochain, conjointement avec l'exposition organisée par les producteurs de sucre et sirop d'érable et de miel de Québec. Des prix très intéressants seront distribués à cette exposition.

La société de Pomologie et de Culture

Fruitière de la province de Québec offre encore cette année, — à ses membres seulement, — un concours d'éclaircissage de pommes comprenant deux classes. La classe 1 comprend dix arbres Duchess ou Wealthy, et la classe 2 dix arbres Fameuses ou McIntosh. Sur ces dix arbres, cinq doivent être éclaircis et cinq seront laissés non éclaircis pour servir de comparaison.



**Pieds Las et Endoloris**

Une friction de la région douloureuse avec une solution de "Minard's" et d'eau tiède procurera un soulagement immédiat.

On recommande aussi le "Minard's" pour les entorses, contusions et foulures.

**MINARD**

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

**MINARD**

## Lunettes a 30 jours d'essai



Incasables

Vision Nette

Elles vous donneront un air plus jeune et plus distingué.

Voici de belles, solides et confortables lunettes. Légères comme une plume avec pont superbement poli à la main et côtés joliment courbés qui n'irriteront pas le nez ou les oreilles les plus sensibles. Un vrai chef-d'œuvre qui assurera satisfaction à quiconque les portera.

### N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — ENTIERE SATISFACTION GARANTIE

Laissez-moi vous envoyer pour un essai de 30 jours mes célèbres lunettes "Crown". Elles vous permettront de lire le plus petit caractère, enfiler la plus petite aiguille, voir de près ou de loin. Si vous n'en êtes pas enchanté et convaincu que mes lunettes à \$3.95 seulement sont semblables à celles que l'on vend \$15.00 n'importe où, renvoyez-les moi. Vous ne perdrez pas un sou. Vous êtes le seul juge. Des centaines de milliers de personnes en portent actuellement. Magnifique étui donné gratuitement. Remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le moi. Je vous dirai comment vous pouvez en obtenir une paire gratuitement.

Remplissez et mettez ce coupon à la poste aujourd'hui

Crown Spectacle Co., Dept. Q1, 60 Front Street W., Toronto, Ont.

Je désire essayer vos lunettes durant 30 jours, sans aucune obligation de ma part. Dites moi aussi comment en obtenir une paire gratuitement.

Nom ..... Age .....  
Rue et No. .... Boîte No. .... R.P.D.  
Ville ..... Prov. ....

Blé à engrais No 1, en gr...

Avoine can. de l'Ouest No...

Avoine No 1, en grenier...

Avoine (blanche), No 3, e...

Orge can. de l'Est No 3, e...

Orge à engrais, No 1, en...

Orge can. de l'Ouest No 3...

Mais No 2 (Jaune amer.)...

Mais No 3, Jaune ameri...

Son en sacs, la tonne...

Petit son (gru rouge), en...

Recoupes (gru-tinc), en...

Farine fourragère, en sac...

Gluten en sacs, la tonne...

Tourteaux en sacs, la ton...

Hull (Ottawa).....\$11.

Montréal.....9.

Esherbrooke.....13.

Chicoutimi.....15.

Québec.....10.

Trois-Rivières.....10.

Victoriaville.....12.

## CE QUE

Valeur c...  
engrais ali...  
fourrages s...  
neure en s...  
tive.



LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 25

# La Campagne canadienne

Publication autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

## CHAPITRE NEUVIÈME DANS L'INTIMITÉ

François, pour qui le spectacle n'était pourtant pas nouveau, s'émerveillait toujours de voir cette multitude à table. On s'y trouvait dix-huit exactement, sans compter l'avant-dernier qui mangeait à part et le bébé dans son berceau. Gladys, en voyant l'animation du début des repas et la gaieté bruyante des conversations, se rappelait le pensionnat de Saint-Paul. "On se croirait au couvent", disait-elle. La comparaison plaisait grandement à Baptiste. Aux étrangers qui s'arrêtaient parfois devant sa maison pour compter les enfants, il avait coutume de demander par plaisanterie s'ils avaient quelqu'un à placer dans son orphelinat. La réflexion de Gladys l'avait donc fort amusé.

Cette Gladys, d'ailleurs, amusait tout le monde. Vive et joyeuse, prête à toutes les courses, même à tous les travaux, elle séduisait par son entrain non moins que par sa beauté. Elle représentait bien cette jeunesse franco-américaine qui vient chercher une éducation française dans les pensionnats de jeunes filles et les collèges de la province de Québec. Par une sorte de prédisposition natu-

relle, que leur ont amoureusement légués des parents ou des éducateurs restés fidèles au vieux pays, ces fils et ces filles de Canadiens trouvent facilement beau et bon tout ce qui est du Canada. Les mœurs locales, les coutumes de famille, les habitudes religieuses, ils aiment tout cela comme un bien perdu et recouvré, avec une ferveur de néophytes ou de persécutés. C'était le cas de Gladys. Très expansive, agissant et parlant avec une spontanéité tout américaine, elle livrait à tous le fond de sa pensée et prodiguait sa bonne humeur. À cette gaieté primesautière et contagieuse, elle joignait un esprit de décision, une promptitude dans l'exécution, que l'école publique des Etats-Unis n'avait pas manqué de développer. Courses dans les champs ou dans les bois, cueillettes de fruits sauvages, pique-niques, et puis, le soir venu, rondes tapageuses dans le parterre après souper, elle était à la tête partout.

Chaque soir les cousins et les cousines du voisinage arrivaient par bandes et formaient des réunions presque formidables. Aux jeux en plein air succédaient des concerts assourdissants, puis les jeux de salon où l'on enrôlait tout le monde, jusqu'aux grands-parents. François n'était pas le moins intéressé dans ces récréations qu'il avait bien connues autrefois, mais qu'il avait totalement oubliées depuis vingt ans. Les noms même de ces jeux, la toilette à madame, jouer à cache-tit-pot, bâtir un pont d'amour, suffisaient pour exciter son hilarité. Ses nièces ne manquaient pas de lui assigner un rôle et triomphaient de le prendre en défaut pour lui faire donner des gages, qu'il devait ensuite retirer à grands frais. Le médecin s'exécutait allègrement, sous les moqueries de Baptiste, de ses frères et de ses neveux, tandis que sa mère riait aux larmes et que Gladys battait des mains.

Et ainsi les jours s'écoulaient avec une rapidité que tous auraient voulu ralentir, les jeux succédant au travail, s'y mêlant même assez souvent, les vieux se laissant gagner par la gaieté communicative de toute cette jeunesse. François retrouvait partout des réminiscences. Le passage d'un bateau, le cri d'un sifflet à vapeur, le chant d'un oiseau, les beautés du couchant, tous ces bruits épars et ces jeux de lumière qui animent la campagne, tout cela le reportait soudain à trente ans en arrière, le replaçait dans une situation où, enfant ou jeune homme, il avait subi quelque vive émotion ou fait quelque nouvelle expérience. A la vue de quelque voile sur le fleuve, il se rappelait les gracieuses goélettes qui jadis glissaient sur l'eau et qui maintenant ont presque disparu; il se rappelait les gros transatlantiques qu'il avait admirés autrefois, le *Vancouver*, le *Parisien*, qu'on considérait alors comme des monstres et qui furent bien dépassés depuis.

Midi et soir, au retour de l'ouvrage ou avant le départ, tandis que les hommes étaient retenus autour des granges, François s'attardait dans la cuisine, jasant sans cérémonie avec les femmes et les jeunes filles. C'étaient les bons moments que Marie préférait. "Je t'assure que je jouis", disait-elle à Louise. Le docteur s'en apercevait bien. Il tâchait de réparer par ces colloques prolongés

les longues années de dure séparation qu'il avait imposées à ses parents. D'ailleurs, savait-il combien de temps durerait son séjour et ce que l'avenir lui réservait?

## CHAPITRE DIXIÈME

### SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

Durant les jours de détente et de liberté qui suivirent le départ de Fanny, François se proposait de faire quelques visites aux parents et aux amis qui le réclamaient de tout côté. Bien que M. Louis dût partir le vendredi pour retourner dans sa paroisse, il était maintenant décidé qu'on traverserait au sud le dimanche et qu'on irait souper à Sainte-Monique, chez Rosalie. La veille, le samedi matin, le médecin profita d'un voyage que Léon devait faire au marché des Trois-Rivières pour se rendre à la ville, où il avait beaucoup d'amis.

Le départ se fit avant six heures, presque au soleil levant. Le jeune homme, ayant à vendre un plein camion de légumes frais, voulait prendre sur le marché une place avantageuse. La matinée douce et superbe eut vite achevé d'éveiller le médecin et de le mettre en belle humeur.

Enfant, il avait ainsi souvent accompagné sa mère dans ces promenades matinales au marché. On n'y allait pas en automobile, alors! Dès trois heures du matin on se préparait à partir. Frileux mais bien encapotés et les yeux ronds, les petits se faisaient toujours une fête d'aller en ville. Marie s'y rendait tous les samedis pour vendre le beurre et les œufs de la semaine. Elle y joignait quelquefois un agneau, des poulets à l'autonne, des dindes au mois de décembre, du sucre d'érable au printemps. Ces ventes, pourtant bien peu rémunératrices, car les acheteurs étaient peu nombreux, constituaient un des principaux revenus de la famille. Aujourd'hui que le commerce du lait et l'industrie du beurre et du fromage avaient profondément modifié les habitudes des cultivateurs, le marché des villes avait, lui

aussi, sensiblement changé d'aspect. François ne trouverait pas à celui des Trois-Rivières ce qu'il y avait vu enfant. Les paniers à beurre où les mottes bien moulées et fleuries qui étaient soigneusement rangées par étages, avaient presque disparu des tables de vente. Ce sont les primeurs des jardins qui, à cette saison, occupaient la place la plus considérable. Léon s'était déjà fait un nom dans la culture maraîchère et avait ses pratiques de choix: c'est donc lui qui, mieux au courant des prix et des goûts du public, se réservait désormais les ventes du marché.

L'auto s'avancait rapidement le long du fleuve quand, en arrivant au vieux moulin à vent, François remarqua le bateau traversier qui venait de Sainte-Angèle et qui s'empressait vers le quai des Trois-Rivières. Il semblait déborder de voitures et de personnes, entassées sur les ponts, assiégeant déjà la passerelle.

"Tiens, dit François, les gens du *Sé* qui s'en viennent vendre leurs œufs. Il faut que j'aille les voir accoster. Est-ce encore le *Glacial* qui fait la traversée?"

C'était une de ses curiosités d'enfant, quand il venait au marché, de courir au bord de l'eau pour voir débarquer le flot des cultivateurs de la rive sud. Ce matin, la même curiosité le reprenait, jointe au charme de retrouver une chose ancienne et longtemps oubliée.

(Suite à la page 598)

Pour soulager le rhume ou la coqueluche du bébé, faites-lui prendre de l'Orimel à l'Eucalyptus. Si votre pharmacien où épiciers ne l'a pas, demandez-le aux pharmacies Livernois et Brunet, Québec, où à P. Larose, 126 rue Garnier Québec. Prix .50 par malle 60cts.

## Du Poids Sur Les Os Décharnés

Nouvelle LEVURE FERRUGINEE qui ajoute des livres de chair!

Faciles à prendre—Economique—Résultats prompts—Ou rien à payer.



Si vous voulez avoir des livres de bonne chair "sculptés" sur les os la peau débarrassée des boutons et si vous désirez jouir de la meilleure vigueur physique, commencez à prendre de la LEVURE FERRUGINEE—deux tablettes par repas—et notez le gain étonnant que vous ferez en poids et en force physique.

LA LEVURE FERRUGINEE c'est deux tonnes dans un seul—de la LEVURE créatrice de poids et du FER renforçant. Le premier médecin venu vous dira que rien ne fait de chair solide plus rapidement que ces deux ingrédients en combinaison. Dans la LEVURE FERRUGINEE la levure et le fer sont fortement concentrés, ce qui en augmente considérablement l'effet et donne rapidement des résultats.

Les vilains creux du cou, du visage et des épaules ne tarderont pas à se remplir de chair ferme, les lignes tranchantes et osseuses cèdent la place aux courbes plaisantes et vous en serez à vous demander pourquoi vous avez traîné si longtemps avec votre vilaine charpente décharnée. Continuez simplement à prendre de la LEVURE FERRUGINEE jusqu'à ce que vous soyez parfaitement satisfait de votre poids et de votre énergie. Les tablettes de LEVURE FERRUGINEE sont faciles et agréables à prendre. Elles ne mettent pas l'estomac à l'envers et ne causent ni gaz ni gonflement. Procurez-vous-en dès aujourd'hui un traitement complet dans n'importe quelle pharmacie.

Essayez-la d'après l'offre de "remboursement d'argent"

Nous sommes tellement certains que la LEVURE FERRUGINEE vous donnera d'excellents bénéfices de santé que nous rembourserons le faible montant que vous aurez payé au pharmacien si vous n'êtes pas enchanté de ses prompts résultats. S'il ne vous est pas facile d'acheter le traitement d'essai à la pharmacie envoyez \$1.25 directement à IRONIZED YEAST CO., Fort Erie, Desk 144M.

EMPLOYEZ LES  
**TEINTURES RAINBOW**  
TOUJOURS MÉRVILLEUSES  
W. F. McDUGALL CO., Reg'd  
112 St-Pierre, Québec.

POUR vos cuissons  
**LA PO A P MAG**  
Fabriquée Ne contient

Comme  
Si l'esprit court l'écarter pas celles d'faits en présent bles. En voici un p des autres.  
Très digne, de bon rable comme époux, tisait assidûment qu'il songeait à s'at Elles sont rares e filles accomplies co disent bien franchement amour grand et no défailances.  
Il songeait donc l'prochaine, lorsqu'il pelé par le père de —Eh! Monsieur chise... mais vou longtemps et je n assez ma fille poi points votre union désirable... Vous

**Pourquoi Êtes-vous Souffrant?**  
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.  
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

# NOVORO

Du DR. PIERRE  
à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.  
La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.  
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à  
**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Délicieusement libre de tous droits au Canada.)

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES  
DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation revient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'envoiera son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Miss Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.  
**ORANGE LILY**

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

EMPLOYEZ LES  
NATURES  
NBOW  
LES MERVEILLEUSES  
DUGALL CO., Reg'd  
St-Pierre, Québec.

ment changé d'aspect, ouvrirait pas à celui des ce qu'il y avait vu enfant. beurre où les mottes bien ries qui étaient soigneuse- par étages, avaient pres- tables de vente. Ce rs des jardins qui, à cette ent la place la plus consi- s'était déjà fait un nom : maraichère et avait ses noix: c'est donc lui qui, int des prix et des goûts réservait désormais les ché.

neait rapidement le long id, en arrivant au vieux François remarqua Lé rier qui venait de Sainte- s'empressait vers les quai res. Il semblait détaché et de personnes, entassées assiégeant déjà la passe-

François, les gens du Sa nt vendre leurs œufs. Il les voir accoster. Est-ce z qui fait la traversée? ses curiosités d'enfant, t au marché, de courir au pour voir débarquer le teurs de la rive sud. Ce te curiosité le reprenait, ne de retrouver une chose gtemps oubliée.

e à la page 498)

r le rhume ou la coquelu- ites-lui prendre de l'Or- ptus. Si votre pharma- ne l'a pas, demandez-le s Livernois et Brunet, 2. Larose, 126 rue Garnier .50 par maille 60cts.

Souffrant?

me sont la cause  
rains.  
pulsées que lorsque  
Le

RO

rejeter les matières

C'est un vieux  
en au système.

i que par des  
rassez-vous à

NS CO.  
CHICAGO, ILL.

ES DES FEMMES

TUT

s femmes. Il s'applique loca- lectueuse de la région congés t expulsée, donnant un soula- médiat, mental et physique; ux maigrités et les nerfs sont renforcés; la circulation redou- ble. Comme ce traitement est es principes strictement scien- agit sur la localité actuelle de la ne peut qu'être bon dans toutes es maladies féminines, y com- nstration retardée et doulou- rée, descente de matrice, 2.00 la boîte, suffisante pour un de 30 jours. tement d'essai gratuit de 10 et 75c, sera envoyé gratuite- re femme souffrante qui m'en- dre. Envoyez 3 timbres et me à Mme Lydia W. Ladd, Windsor, Ontario.

PHARMACIENS

POUR TOUTES  
vos cuissons, employez  
**LA POUDRE  
A PATE  
MAGIQUE**  
Fabriquée en Canada—  
Ne contient pas d'alun!



### Comme à Paris

Si l'esprit court les rues de Paris, il ne déserte pas celles de nos villages; maints faits en présentent des preuves irréfutables. En voici un pour faire suite à la file des autres.

Très digne, de bonne famille et fort désirable comme époux, un jeune homme courtisait assidûment une jolie blondinette qu'il songeait à s'attacher comme épouse.

Elles sont rares en la localité les jeunes filles accomplies comme elle, et ses yeux disent bien franchement son amour, un amour grand et noble qui n'aura pas de défaillances.

Il songeait donc fermement à une union prochaine, lorsqu'il s'entend un soir interpellé par le père de sa Dulcinée.

—Eh! Monsieur!... Pardon de ma franchise... mais vous venez depuis assez longtemps et je me flatte de connaître assez ma fille pour avouer qu'en tous points votre union serait une chose très désirable... Vous vous aimez!... mariez-

## Chez-nous

Section féminine Le foyer, L'école

### Que ferons-nous de notre vie?

Pour accomplir joyeusement les humbles tâches

(suite)

Il y a parmi les devoirs d'une mère de famille, bien des tâches humbles et terre-à-terre qui demandent surtout de l'adresse manuelle et qui, par cela même, sont extrêmement monotones. Pour les accomplir avec plus de perfection, il faut que ce soit aussi avec bonne humeur et quand le courage faiblit, chanter au besoin pour se donner de l'entrain. Le lavage de la vaisselle, la préparation des repas, le balayage, le blanchissage, le raccommodage, la couture, sont par leur nature prosaïque, mais quand on songe au confort qu'ils apportent au foyer, il est facile d'en dégager une forte et saine poésie.

En les accomplissant avec méthode on diminue la fatigue et on peut s'assurer, dans sa journée, une heure ou deux pour se reposer, pour faire une lecture, pour cultiver son esprit, pour faire sa correspondance. Trop de femmes font leur travail machinalement, sans goût, s'aigrissent, en regardant comme vulgaires et au-dessous d'elles les besognes journalières, parce qu'elles n'en savent pas voir la véritable signification.

Servir, c'est encore la formule de vie la plus précieuse et le secret d'utiliser les talents que Dieu nous a confiés. Servir de n'importe quelle façon, obscure ou éclatante, c'est tracer un sillon.

Servir, c'est encore la formule la plus belle de la valeur personnelle, le secret d'utiliser les talents que Dieu nous a confiés.

Servir, n'importe de quelle façon, obscure ou éclatante, est tracer un sillon qui donne une signification à sa vie toute entière.

Servir, que l'on soit pauvre ou riche, inconnu ou puissant, de savoir modeste ou de haute culture.

Servir sa famille, ses amis, son village, sa ville, son pays, son Dieu. Servir de tout son esprit, de tout son cœur, de toutes ses forces sans retour pour soi-même, et pour accomplir la tâche qui a été assignée dans l'univers très vaste, où rien n'est inutile et où chaque être a sa part de peine et mission personnelle qu'il importe de remplir au meilleur de ses lumières et de ses aptitudes.

(à suivre)

Cousine Avette.

### La broderie est un agréable passe-temps



PATRONS YENNAT.

Nos 4160-4161-4162-4163. Tabliers de fantaisie.  
Patrons à tracer chacun 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c.  
Papier carbone bleu 5c, 15c et 25c. Blanc 5c et 15c. Rouge 5c.  
Tout estampé sur meilleur coton jaune chacun 55c.  
Coton M.F.A. pour la broderie 30c.  
No 6221 Nappe à thé. Patron au carbone 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c.  
Tout estampé nappe de 36 pes 6 serviettes de 12 pes sur coton jaune \$1.10. Sur coton fini toile \$1.60.  
Coton M.F.A. pour la broderie 30c.  
Catalogue de broderie 35c, catalogue de musique gratis.  
REVUE MENSUELLE de broderie et Musique à 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASE 129, QUÉBEC

Chaque Paquet  
de 10¢ de  
**PAPIER  
A MOUCHES  
WILSON**  
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE  
\$8 VALANT DE N'IMPORTE  
QUEL ATTRAPE-MOUCHE  
COLLANT.

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

vous!... sinon.

Le jeune homme interdit ne sait d'abord que répondre... ce ne fut guère long.

—Croyez, monsieur, dit-il, que j'apprécie au plus haut la marchandise dont vous me faites honneur d'offrir. Je suis majeur, par conséquent en mesure de voir moi-même à la direction de mes affaires personnelles: quand je voudrai votre fille, je ferai moi-même la demande. Merci!... Il part—se marie ailleurs et deux ans passent.

Un dimanche—d'après les publications des bancs au prône, la jeune délaissée doit à son tour contracter mariage... mais le lendemain, les glas tristement annoncent une sépulture.

—La femme de D. n'est plus, dit-elle— libre —il est libre et je m'enchaînerai à un autre—cent fois non. Rompez les bans!...

C'était bien la vérité. La jeune poitrine à qui il avait donné protection pendant ces deux années venait de rendre l'âme—et lui, de nouveau tournait les yeux vers celle qu'il n'avait oublié le seul jour.

Et cette fois—il fit lui-même la demande, en une tournure si gentille que le père ne lui garda plus de rancune.

Les événements semblent, dans la nature, attendre le mot d'ordre qui leur assignera la place voulue: point ne sert de brusquer les choses, tout vient à point à qui sait attendre... A l'intelligence—crions un ban.

P. M.



Profitez de l'occasion de vous procurer une jolie montre en vendant nos bijouteries, cartes postales etc. S'adresser à ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zacharie, P. Q.

Pour une riche infusion de thé délicieux, exigez le

THE  
"BARODA"

Il n'a pas son égal pour la saveur et l'arôme.

Coupon de valeur dans chaque paquet.

ABONNEZ-VOUS

au Journal Mensuel de  
BRODERIE et  
MUSIQUE

ENNAT

3770, St-Denis, Montréal.

25c PAR AN

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.

Imprimée par "Le Soleil Ltd."

Téléphone, 2-4297. Case Postale 58



**REED'S STANDARD**  
Galvanisée très pesante

Grandeurs 6' 7' 8' 9' et 10' x 33"  
28 jauge 73 livres—le carré \$5.50.  
26 jauge 83 livres—le carré \$6.00

OFFRE SPECIALE

28 jauge Première Qualité en grandeurs 6' 8' et 9' x 33" \$4.75.  
28 jauge décolorée par l'eau en grandeurs 10' x 33" le carré \$4.25

Tous les prix F. A. B., Montréal.  
Envoyez votre commande à bonne heure.

Importé directement et manufacturé par

**GEO. W. REED & CO. LTD.**  
37 St. Antoine St., MONTREAL

**ARGENT A PRETER**

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

**E.-BOISSEAU PICHER**

NOTAIRE  
Prête et Placemonts  
89 rue St-Pierre  
Québec, Tél.: 2-3200



**Propreté Absolue  
Donc**

santé, bonheur et confort parfait dans toutes les chambres de la maison.

LA FOURNAISE L'ISLET

Economique-hygiénique et durable

Absorbe tout l'air froid, le réchauffe, le purifie et le répand ensuite en une douce chaleur suffisamment humide dans toutes les chambres de la maison.

INSTALLEZ LA VOTRE CET ÉTÉ

**La Fonderie de l'Islet, Limitée,**  
L'Islet, Sta. Qué.

Au moment du choix décisif, rappelez-vous cette marque de qualité.



Bons agents demandés où nous ne sommes pas représentés.

**Actualités avicoles.**

**Les concours de ponte**

Nos remarques au sujet des concours de ponte de Ste-Anne et de Lennoxville ont suscité beaucoup d'intérêt, même en haut lieu, et elles ont éveillé l'attention de tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'aviculture en Province de Québec. C'est ce que nous voulions.

Il s'agit maintenant de trouver la cause de l'infériorité évidente des parquets inscrits à Ste-Anne et d'y remédier.

La production des oiseaux inscrits au concours de Ste-Anne est, d'une manière générale, beaucoup plus basse que celle des oiseaux inscrits au concours de ponte de Lennoxville, tout le monde a pu le constater en suivant les rapports hebdomadaires publiés par le Bulletin de la Ferme. Mais ce que l'on ne sait pas généralement, c'est que les œufs pondus au concours de Ste-Anne sont en général beaucoup plus petits que ceux pondus au concours de Lennoxville.

Cette disparité dans la pesanture affecte d'une manière sensible le résultat de ces concours. En effet, lorsque les œufs pondus pèsent moins de 22 onces à la douzaine, ils ne sont point crédités aux oiseaux qui les ont pondus. Ils sont tout simplement mis de côté, et parce que n'ayant pas la pesanture voulue, ils ne sont pas comptés dans le total et conséquemment le nombre des points enregistrés durant la semaine, et le chiffre du grand total en sont diminués d'autant.

Voilà qui est bien clair et fera mieux comprendre la signification du tableau que nous publions chaque semaine.

Il y a aussi une autre chose qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est qu'au concours de Lennoxville ce sont des vétérans qui sont inscrits, des aviculteurs anglais qui ont su profiter de la propagande avicole intensive faite par les officiers du gouvernement fédéral et le collège MacDonal.

Tandis que la plupart des concurrents de Ste-Anne sont des Canadiens-Français qui en sont encore pour ainsi dire à leur début en aviculture et ne font que commencer à bénéficier du travail d'extension avicole inaugurée dans notre district par notre regretté directeur le Frère Ligouri et poursuivi depuis avec un zèle inlassable par les Crevier, les Barbeau, etc., avec le pressant encouragement du ministre de l'Agriculture l'honorable M. Caron.

Nous sommes aujourd'hui entrés résolument dans la bonne voie, et avec de la persévérance nous n'avons aucun doute que nous pourrions une autre année serrer de près Lennoxville, en inscrivant au concours des oiseaux ayant les aptitudes nécessaires.

Les stations avicoles de Princeville et du Collège de Saint-Anne, l'Union Expérimentale de Belvédère et les éleveurs les plus compétents se feront un devoir d'en-

**VEROGENOL**  
Guérit radicalement l'insomnie nerveuse—la neurasthénie—les délires alcooliques et les névralgies.

**HOMOGLOBINE BOVEL**  
Le seul remède connu qui guérit totalement en quelques mois, la consommation, la faiblesse des poumons, le rachitisme et l'anémie générale.  
Produits des meilleurs laboratoires de Paris et patronisés par un prêtre qui en a fait de nombreuses expériences sur des cas même désespérés.  
France par maille: \$1.00 la boîte.  
Représentant au Canada:  
**CAMILLE GAGNON, Gaspé, P. Q.**

trer au prochain concours leurs meilleurs sujets.

Nous avons fait des progrès notables en aviculture, c'est évident, mais il nous faut admettre qu'il nous reste encore énormément à faire.

**Conseils sur l'élevage des poussins**

L'élevage et l'alimentation des poussins ne sont peut-être pas astreints à des règles aussi strictes qu'on le prétend. Pourvu que les poussins éclosent dans de bonnes conditions, qu'ils soient issus de parents sains et vigoureux, on obtiendra de bons résultats, quel que soit le système d'alimentation suivi, à condition que ce système repose sur le bon sens. On perd souvent beaucoup trop de temps en soins inutiles.

A la ferme expérimentale centrale nous avons obtenu de tout aussi bons résultats lorsque les poussins se nourrissaient eux-mêmes dans une trémie, tenue constamment remplie d'une bonne pâtée, que lorsque nous donnions cinq ou six repas par jour à intervalles réguliers. Naturellement avec la pâtée nous donnons de l'eau, du lait, du fin gravier, des coquilles d'huitres et de la verdure, et dès que les poussins ont dix jours, un léger repas de grain éparpillé tous les jours dans la litière. Lorsque les poussins ont de quatre à six semaines, on remplace la pâtée à poussins par de la pâtée de croissance, et lorsqu'ils ont atteint environ deux mois on tient devant eux une trémie remplie d'avoine concassée, en plus de la pâtée. Ce système diminue beaucoup les frais d'entretien.

Voyez à ce que les poussins aient suffisamment de chaleur pour qu'ils puissent se réchauffer lorsqu'ils le désirent, mais évitez de tenir le poulailler fermé plus qu'il n'est nécessaire. Laissez les poulets courir dehors dès que le temps le permet.

Empêchez les poussins de s'entasser dans les poussinières en tendant des morceaux de grillage entre les grains et posez des juchoirs bas pour encourager les poussins à s'en servir le plus tôt possible.

Séparez les poulettes des coquets, et vendez ces derniers dès que vous pouvez en avoir un prix avantageux.

Ayez de bons poussins pour commencer, donnez-leur une bonne nourriture et gar-

dez-les dans des poulaillers propres, bien ventilés, tenus sur un enclos propre, frais, vert, et vous aurez à l'automne des poulettes fortes et vigoureuses, la "seule espèce qui donne satisfaction au bon aviculteur".

George Robertson,  
Adjoint à l'Aviculteur du Dominion.



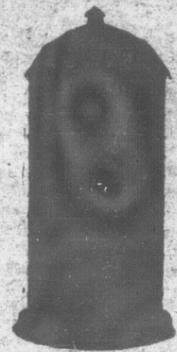
Soulfleur "CLEMENT"  
Vendu garanti pour donner pleine et entière satisfaction.

Pour renseignements prix et conditions dresser à l'intention de l'acheteur.

Irénée Clément.

St-Justin  
Co. Maskinongé

**LE NOUVEAU SILO A-DOUVES "CHAMPION"**



Tout fabriqué en cèdre Rouge est fortement recommandé par les autorités du Ministère de l'Agriculture.

Sa construction est absolument forte et son nouveau toit à croupe est particulièrement très appréciable.

Vous bénéficiez d'un prix spécial en transigeant directement par correspondance et vous ne devriez pas manquer de demander dès aujourd'hui ma circulaire descriptive et illustrée.

Agents demandés où je ne suis pas représenté

**EUG. GALARNEAU**

PONT-ROUGE -- QUE.

Lisez le Bulletin de la Ferme

**CONCOURS DE PONTE A L'EST ET A L'OUEST DE QUEBEC**

Les concours se sont ouverts le 1er novembre 1926 et se continueront pendant 52 semaines. Chaque parquet contient 10 oiseaux numérotés de 1 à 10.

Les tableaux ci-dessous donnent, dans la colonne de 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs est plus élevé que le nombre d'œufs pondus pour chaque poule dans la semaine, cela indique que les œufs pondus sur le plancher ont été inclus dans le relevé total du parquet.

Abréviations:—Ch.—Chanteclercs; L. B.—Livournes blanches; P. R. B.—Plymouth Rock Barrées; K. I. R.—Rhode Island Rouges; W. B.—Wyandottes blanches; W. A.—Wyandottes argentées; X.—Parquet en tête; F.—Fièvre d'incubation; M.—Muant.

Sous la direction de la Station Expérimentale, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.  
5ème année. Rapport hebdomadaire. Semaine No 38 finissant le 24 juillet, 1927.

Sous la direction de la Station Expérimentale de Lennoxville.

Propriétaire	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.	Total Points	
1 Calder, C. D.	L.B.	5	2	5	4	3	3	6	5	5	38	1232	1248.8		
2 Gavrilchuck, Jos.	L.B.	4	6	6	4	4	6	6	5	6	43	1303	1250.6		
3 Liard, J.-Geo.	L.B.	2	1	4	4	2	5	2	15	769	723.3				
4 Station Expérimentale	P.R.B.	6	5	6	6	7	5	5	2	3	45	1268	1084.3		
5 McCall, W. S.	P.R.B.	3	3	1	5	4	13	682	728.3						
6 Sherk, H. E.	P.R.B.	6	4	2	6	2	4	7	4	7	42	803	810.5		
7 Carr, W. A.	P.R.B.	6	5	F	1	5	2	5	6	5	36	1459	1378.1		
8 Drew, H. R.	P.R.B.	5	5	6	6	4	7	5	2	7	47	1047	1008.6		
9 Fournier, Hilaire	P.R.B.	7	1	5	6	4	6	28	810	801.4					
10 Laffamme, J. K.	P.R.B.	3	6	2	6	1	4	6	5	33	1083	917.2			
11 Nadeau, Geo.	P.R.B.	7	5	2	2	2	5	4	6	33	856	781.4			
12 Station Expérimentale	P.R.B.	5	4	4	6	5	5	5	5	6	x50	1460	1354.2		
13 Station Expérimentale	P.R.B.	4	3	1	4	3	3	6	1	2	27	1434	1182.2		
14 Fess, F. C.	R.I.R.	6	6	7	6	5	6	5	5	46	935	1067.0			
15 Cormier, Ovide	R.I.R.	5	5	6	5	5	5	5	31	1103	1157.8				
16 DeRoy, Antoine	R.I.R.	1	1	5	3	3	5	5	19	1104	1115.0				
17 Leclerc, Alphonse	R.I.R.	4	5	5	6	7	3	1	5	6	42	996	895.3		
18 Paquet, Chs-E.	R.I.R.	3	5	5	6	3	2	2	3	27	933	947.2			
19 Tremblay, J.-H.	R.I.R.	1	6	3	3	4	5	5	0	27	917	944.2			
												642	20194	10393.8	
1 Montreal Poultry Farm	L.B.	0	0	5	5	7	5	4	6	0	6	38	1367	1411.6	
2 Circle Bar Poultry Farm	L.B.	5	6	6	6	6	6	5	5	6	6	x57	1563	1704.3	
3 H. Henry	L.B.	5	0	4	4	6	4	5	5	5	6	44	1279	1332.3	
4 Laurel Poultry Farm	L.B.	5	4	4	6	4	5	4	6	5	3	46	1445	1356.9	
5 W. M. Parsons	L.B.	5	5	5	6	5	5	7	1	6	50	1413	1594.9		
6 C. D. Calder	L.B.	6	0	6	4	1	6	6	5	5	6	45	1475	1529.9	
7 J. E. Burnet	L.B.	0	D	0	6	0	5	0	6	0	0	17	1026	953.7	
8 Fred Bell	L.B.	7	5	6	5	6	4	6	3	0	48	1547	x1328.3		
9 Macdonald Colleg	L.B.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5	1067	1004.0	
10 O. Moring	L.B.	3	3	5	0	6	5	5	6	6	44	1416	1336.3		
11 R. A. Robertson	W.B.	5	B	4	6	6	4	6	5	5	46	1110	1142.5		
12 Bond Little, R.R.1	W.B.	6	5	0	5	0	6	5	4	6	43	1730	1676.6		
13 Fred Bell	W.B.	0	5	5	1	1	6	0	7	6	36	1360	1469.6		
14 Miss R. G. Knight	W.B.	5	6	6	0	6	5	5	4	0	42	1502	1513.4		
15 Miss R. G. Knight	W.B.	6	5	3	0	6	2	6	6	2	4	40	1653	1818.7	
16 J. E. Burnet	P.R.B.	3	4	0	4	5	5	5	0	2	23	825	502.2		
17 H. R. Drew, R.R.3	P.R.B.	6	6	6	0	6	6	4	4	4	43	1437	1563.8		
18 Exp. Station	P.R.B.	B	B	6	5	5	3	0	7	0	4	30	1630	1610.4	
19 Macdonald College	R.I.R.	4	5	5	6	5	5	0	6	6	1	43	1240	1271.2	
20 Oka Agr. Institute	Ch.	0	5	0	D	0	5	0	5	0	15	744	726.0		
													755	26834	27647.6

délires alcooliques

7 EL

la consommation,  
le.  
un prêtre qui en a  
érés.

ballers propres, bien  
enclos propre, frais,  
l'automne des pou-  
ces, la "seule espèce  
au bon aviculteur".

(George Robertson,  
culteur du Dominion.



SILO A-DOUVES  
"IPION"

Tout fabriqué en  
acier. Rouge est  
fortement recom-  
mandé par les auto-  
rités du Ministère  
de l'Agriculture.

La construction est  
absolument forte et  
son nouveau toit à  
croupe est particu-  
lièrement très ap-  
préciable.

Vous bénéficiez  
d'un prix spécial en  
transigeant directé-  
ment par correspon-  
dances et vous ne  
devez pas man-  
quer de demander  
dès aujourd'hui ma  
circulaire descrip-  
tive et illustrée.

oh je ne suis pas  
content  
LARNEAU  
QUE.

in de la Ferme

1 à 10.

trouve le total de la  
œufs est plus élevé  
u parquet.

Yandottes blanches;

de Lennoxville.

10 H.	T.	Total Points
6 38	1367	1411.6
6 57	1563	1704.3
6 44	1279	1332.3
3 46	1445	1356.9
6 50	1413	1594.9
6 45	1475	1529.9
0 17	1026	953.7
0 48	1547	1828.3
5 5	1067	1004.9
6 44	1416	1336.3
5 46	1110	1142.5
6 43	1730	1676.6
6 36	1360	1469.6
0 42	1502	1513.4
4 40	1658	1818.7
2 23	525	592.2
5 43	1437	1563.8
4 30	1630	1610.4
1 43	1240	1271.2
5 15	744	726.0
755 26834		27647.5

# "QUÉBEC"

## "LA PROVINCE DE PRÉDILECTION POUR L'AVICULTURE"

La prophétie, car c'en est une, est de M. Edouard Brown, président du Congrès avicole mondial d'Ottawa, à la perspicacité duquel nous nous plaignons à rendre hommage.

Lors d'une des premières visites que fit M. Brown à travers le Canada, il revint avec l'impression bien fixée que, nonobstant la richesse en grain des vastes étendues de l'Ouest canadien, abondance grainière qui pouvait faire croire à une production intense d'œufs; là même où le blé semblait couler à flots, l'Est et particulièrement la province de Québec, l'emporterait un jour ou l'autre en aviculture, en raison de la densité de la population rurale dans notre région québécoise.

"Avant que vous puissiez faire de l'aviculture, observait M. Brown, vous devez avoir des colons, des fermiers sur la terre, ceci requiert une population passablement dense afin de compter sur un marché substantiel et actif".

Cette réflexion est toute à l'avantage de la province de Québec, qui possède au-delà du quart de la population totale du Canada et où en général les familles canadiennes-françaises sont si prolifiques.

### PROGRES DE L'AVICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Un coup d'œil en arrière suffirait à confirmer les prévisions optimistes de M. Brown.

Ainsi, en 1900, il y avait 3¼ millions de têtes de volailles dans la province de Québec, avec une production de 15½ millions de douzaines d'œufs.

En 1910, notre troupeau de volailles se montait à 5 millions de sujets de basse-cour et la production des œufs dépassait 20 millions de douzaines par an.

En 1920, l'effectif avicole dépassait 6½ millions de volailles et la production en œufs atteignait 24,160,000 doz.

En 1926, la province de Québec possédait 7,350,000 têtes de volailles et la production des œufs dépassait 30 millions de douzaines; soit, comparativement à l'année 1900, une augmentation de 100%, du double.

Devant ce déroulement de chiffres, il y a lieu de se demander un peu à quoi attribuer cette progression si notable que nous constatons d'année en année, et qui n'a pas l'air de se ralentir.

C'est que d'abord l'aviculture est une industrie qui est foncièrement profitable, surtout lorsqu'elle est orientée vers la production des œufs par une personne compétente.

D'autre part, de toutes les branches de l'agriculture, c'est celle qui présente les possibilités de développement les plus pratiques, les plus réalisables.

Au point de vue du marché, depuis dix ans et plus, ceux qui se sont adonnés à cette industrie n'ont eu aucune peine à écouler leurs produits à des prix rémunérateurs, nous dirons même à des prix alléchants.

Nos Stations Avicoles, dont le régisseur est dans presque tous les cas un novice en aviculture, obtiennent des bénéfices bien de nature à démontrer ce que le cultivateur peut retirer de l'aviculture. Pour ne citer que quelques chiffres, mentionnons la station avicole de Saint-Gérard-Magella (près Québec) qui a réalisé en un an un bénéfice net de \$4.21 par poule (avec 98 poules), celle de St-Sulpice, L'Assomption, \$4.33 par poule (avec 89 poules), St-Joseph-de-Beauce, \$5.02 par poule (avec 112 poules), Chambly Bassin, \$6.46 par poule, avec 137 poules, Chicoutimi (avec 83 poules), \$7.26 par poule, Ste-Adèle-de-Terrebonne (58 poules), \$4.28 par poule, et nombre d'autres stations où le profit net par poule avoisine ces chiffres.

Le poulailler occupe encore aujourd'hui une bien modeste place sur nos fermes, mais par contre il est la source de revenus fort substantiels proportionnellement au petit capital investi.

Partout où l'aviculture est en vogue, nous sommes sûrs de trouver des cultivateurs en moyens. Pour nous en convaincre, citons le cas de certaines paroisses des districts de Gaspé, Bonaventure, Rimouski, qui prospèrent grâce à l'aide fournie par l'élevage des volailles, les cantons de l'Est, où il se fait un négoce en poules et œufs pour au-delà de 2 millions de dollars. Un autre exemple typique qui vaut la peine d'être mentionné est celui de la paroisse de St-Félix, dans le comté de Joliette, où un groupe de cultivateurs arrive à produire 150,000 doz. d'œufs annuellement, et où cette industrie à elle seule a rapporté au-delà de 60 milles piastres, en 1926.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

4

4

4

## Faible au point de se tenir à peine debout

Mme Wm Palmer, Tomahawk, Alb. écrit:—  
"Le printemps dernier j'eus une longue secousse de maladie et je devins si faible que je pouvais à peine me tenir debout. Je ne pouvais dormir la nuit, car le moindre petit bruit me réveillait. J'essayai des toniques pour le sang et autres pilules pour les nerfs, mais ces préparations ne me firent aucun bien, et j'empirais.

"Lui ayant écrit pour lui parler de mon état, ma mère m'envoya trois boîtes de Pilules Milburn pour le Cœur et les Nerfs. Dès après la première



boîte je me sentais bien mieux, je continuai donc d'en prendre jusqu'à concurrence de trois boîtes, et aujourd'hui je me sens aussi bien que je l'ai jamais été, même étant jeune fille."

Prix 50c. la boîte chez tous les marchands ou par la poste directement sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Dépt. A, Toronto, Ont.

## Pour les gens pressés

(Suite de la page 588)

—La conférence tripartite de Genève va finir en queue de poisson. Ce n'est pourtant pas en préparant la guerre qu'on aura la paix. Si les puissances voulaient sincèrement la paix, elles s'entendraient vite sur le désarmement. Elles sont toutes cependant, en faveur du désarmement... du voisin.

—Joli mariage à Standon. Mercredi le 13 juillet, M. Sauveur Corriveau, fils de Mme Veuve Octave Corriveau, épousait Mlle Léontine Corriveau, fille de Mme Joseph Corriveau. Il y eut présentation d'adresse et de cadeaux. Fête intime tout-à-tait charmante, à laquelle assistaient de nombreux parents et amis.

—Le Canadien National demande des soumissions pour neuf millions de dormants. C'est un beau contrat, mais il faut être en mesure de se procurer le bois de qualité voulue. On emploie pour ces dormants l'ébène et le merisier, le pin rouge, le sapin du Canada, le mélèze ou épinette rouge et le cèdre.

—Nous avons consommé l'an dernier 884,000 gallons de vin contre 743,000 gallons de spiritueux. Il y a quelques années, c'est le whiskey blanc et abrutissant qui avait le plus de vogue. On trouvait que le vin, ça ne grattait pas assez. La loi qui a obtenu ce résultat de déshabituer notre population des liqueurs fortes a rendu un immense service à notre race.

—Un chaland, chargé de sable et de ciment et portant une tour de cinquante pieds de hauteur, a chaviré dans la rivière St-Charles, vis-à-vis Limoilon. Deux hommes, M. Joseph Falardeau, de Bienville, et M. R. Pelletier, de Québec, ont été pris sous le chaland et se sont noyés. Un troisième, emprisonné dans un compartiment demeuré hors de l'eau, a été retiré de là en perçant un trou dans la quille du vaisseau submergé. Il n'avait pas un brin de mal.

—Ste-Anne-des-Monts a son sanctuaire dédié à la Bonne Ste-Anne. C'est le dernier de la chaîne de sanctuaires dédiés au Canada à la grande thaumaturge qui depuis les tout premiers temps de la colonie se plaît à combler notre pays de faveurs signalées.

Au sanctuaire de Ste-Anne-des-Monts, la fête de Ste-Anne a été célébrée avec éclat. C'est Sa Grandeur Mgr Ross qui a présidé les cérémonies.

Ce sanctuaire ne saurait manquer d'avoir une grande vogue lorsque les nouvelles routes gaspésiennes seront complétées.

Les petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont lues chaque semaine par 25,000 cultivateurs.

SERVEZ-VOUS-EN.

## La Campagne canadienne

(Suite de la page 594)

On entra bientôt dans la ville, par cette longue rue Notre-Dame qui n'est autre que le chemin du roi, bordée d'abord de petites maisons de bois où les commères, à cette heure matinale, humectaient le trottoir et balayaient devant leur porte. Curieuses et loquaces, elles dévisageaient les habitants qui passaient et se communiquaient des réflexions à travers la rue. Après le quartier Saint-Philippe, ce fut la ville neuve, aux rues larges et d'apparence américaine, où François cherchait à retrouver sur les enseignes des noms qu'il avait autrefois connus.

Au lieu d'entrer immédiatement dans la place du marché, Léon se rendit à la rue des Forges. Le médecin descendit de voiture, étira un instant ses jambes engourdis, puis se dirigea vers le fleuve. Déjà le traversier abordait et jetait ses amarres. Sur le quai, des charretiers criaient et gesticulaient, s'offrant aux cultivateurs pour transporter leurs marchandises. Les vendeurs, pressés d'aller prendre sur les tables de vente les places les plus favorables, semblaient vouloir descendre tous à la fois. Ils s'écrasaient sur le parapet, prêts à sauter par-dessus bord dès qu'on aurait accosté. Les hommes de l'équipage, énérvés et débordés, avaient peine à contenir ces impatients. Dès que la passerelle fut abattue, ce fut une ruée d'hommes et de femmes courant, se précipitant, ployant sous le fardeau de leurs paniers et de leurs boîtes.

François, posté sur le plateau, la vaste promenade qui domine le quai central des Trois-Rivières, regardait le torrent s'engouffrer dans la rue des Forges et disparaître vers le nord. Il resta là quelque temps, intéressé par le rechargement du bateau qui s'appretait déjà à repartir et par toute l'activité bruyante de cette petite ville française.

Quand le départ du traversier eût rendu le calme à la place, ayant encore une fois rassasié ses yeux de la vue du fleuve et de la côte lointaine, il prit lui-même le chemin du marché. Lentement, il circula à travers les voitures et les tables de vente, s'attardant aux états des bouchers, aux comptoirs des marchands de fruits, saisissant des bribes de conversation, déchiffant des figures qui ne lui paraissaient pas inconnues. Une fraîche odeur de jardinage montait des voitures et des auvents, un immense murmure remplissait le marché, le place et les rues avoisinantes, murmure joyeux et affairé, où l'on distinguait des rires et des cris de surprise parmi le roulement des camions et des voiturettes, le trémblement des ballons, le claquement des fouets et la corne des automobiles. Les ménagères, le panier au bras, dédaigneuses et marchandeuses, se donnaient des airs importants devant les gens de la campagne, minaudent pour faire baisser les prix, scrutaient, tâtaient, soupesaient la marchandise. C'était l'heure de la grande activité, quand les ventes au détail sont nombreuses et relativement rapides. Plus tard les miséreux et les commerçants viendraient raser au rabais les produits pour lesquels les habitants désespéraient de trouver acheteur. Que de fois l'élegant Américain d'aujourd'hui avait ainsi vu sa mère, sur la fin des marchés, anxieuse et lasse, donner à sacrifice le fond de ses paniers. Pour le moment, autour des voitures, on était tout à la bonne humeur. Des conversations s'engageaient, les hommes allumaient, faisaient ou renouvelaient des connaissances, discutaient les questions qui intéressent éternellement les gens de la campagne, appa-

rences de la récolte, beau et mauvais temps, nouvelles du jour, parfois la politique.

Vers huit heures, François alla prendre son déjeuner dans un restaurant des environs, parmi les cultivateurs. Une heure plus tard, il se dirigeait du côté du séminaire. C'est là qu'il se proposait de passer l'avant-midi, avec quelques vieux professeurs ou d'anciens condisciples, tous gens qu'il n'avait pas vus depuis si longtemps. Il montait lentement la rue Royale quand, devant une maison de belle apparence, il fut interloqué d'entendre une fillette qui lui criait, de sa voix claire: "Bonjour, Monsieur le docteur Barré!"

Il s'arrêta net, toisant l'enfant qui, pendue à la clôture du parterre, le regardait de tous ses yeux et riait de toute sa figure moqueuse.

"Comment t'appelles-tu, toi, ma petite?" demanda le médecin.

—Je m'appelle Madeleine Poitevin et j'ai six ans."

François était devant la demeure du docteur Poitevin. Madame Poitevin, arrivée de Québec la veille, apparut aussitôt à la porte et voulut le faire entrer, tout en s'excusant du désordre de la maison. On était arrivé tard, la veille au soir et l'on avait décidé de passer la nuit dans la maison de ville. On avait laissé Fanny à Québec. Celle-ci, en effet, avait eu la surprise et la bonne fortune d'y rencontrer un groupe de touristes américains parmi lesquels se trouvait une de ses amies. Invitée à les accompagner, dans l'excursion en bateau qu'ils faisaient jusqu'au Saguenay, elle avait accepté sans peine et devait s'embarquer ce matin même. Du reste elle paraissait enchantée du voyage et ne s'en cachait pas dans la lettre qu'elle avait chargé Madame Poitevin de remettre à François. Celui-ci, heureux de ces bonnes nouvelles et du répit que lui ménageait la promenade de sa femme, reprit bientôt le chemin du collège, tout porté à croire que son épouse se réconciliait avec le Canada, tout près d'espérer qu'elle consentirait à y prolonger son séjour.

Au séminaire le docteur ne trouva presque personne. Comme il arrive d'ordinaire pendant les vacances, le personnel s'était dispersé. Ceux même qui, en raison de leurs offices, avaient coutume de garder la maison, étaient partis pour faire le ministère du dimanche dans des missions de villégiature ou dans des paroisses dont les curés prenaient quelques semaines de repos. Seul un vieux prêtre retiré du ministère, que François avait autrefois vaguement entrevu aux jours de séances solennelles, fumait placidement sur la galerie, causant avec un séminariste dont les parents demeuraient dans le voisinage.

François voulut quand même parcourir les corridors de cette maison d'éducation, où de si chers souvenirs flottaient encore partout. Conduit par le séminariste, il se mit à errer dans les longs couloirs et les vastes salles où il se reconnaissait à peine. La maison s'était considérablement agrandie depuis son départ. Des étages entiers avaient subi une transformation complète, l'ancienne chapelle était divisée en dortoirs et en salles de classe, l'ancienne récréation était cloisonnée et convertie en bureaux et en salles de musique.

François ne se retrouva chez lui que dans quelques classes, où des photographies anciennes retinrent longuement son attention. Que de souvenirs affluaient à sa mémoire devant ces groupes d'écoliers! Des noms, des figures, des anecdotes lui revenaient à l'esprit, auxquels il n'avait pas songé depuis plus de vingt ans. C'est tout un monde qui revivait soudain devant ses yeux. Il aurait voulu trouver là un ami de collège, un

## TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE. — Traitement scientifique et rationnel, facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS. — Sur réception de 25 centimes pour emballage et transport nous vous expédions une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement. — S'adresser à:

RUMAX COMPOUND REG'D

Casier Postal 711. — 08 — Québec.

condisciple, un ancien professeur, pour rafraîchir l'histoire des jours passés, pour parler, parler d'autrefois, parler longtemps. A ses multiples questions le vieux prêtre et le jeune ecclésiastique répondaient de leur mieux. Ils le pressèrent de revenir, lui donnèrent l'adresse de plusieurs prêtres, d'hommes de profession, qui seraient désolés de ne pas le revoir.

Il n'était pas encore dix heures quand le médecin fut prêt à repartir. En attendant Léon, qui devait venir le chercher avant-midi, il voulut revoir les endroits classiques où les écoliers des Trois-Rivières dirigent leurs promenades des jours de congé, les pins et les coteaux. Un cocher de place passait au petit pas, sa voiture vide. François l'arrêta. Un instant après il roulait vers les coteaux, dans l'ancienne rue des Champs, maintenant bordée d'habitations et portant un nom nouveau.

(à suivre)

## Les machines à battre

### SUR LA FERME

Il y en a de plusieurs marques, le cultivateur n'a que l'embaras du choix. A ceux qui se proposent d'en acheter une, nous voulons signaler aujourd'hui la batteuse fabriquée par MM. Dion, de Ste-Thérèse de Terrebonne. Nous avons vu fonctionner cette batteuse, et nous avons tout simplement été émerveillé de la perfection de son travail. Ce qui explique son efficacité, c'est un accessoire, ajouté par les messieurs Dion, accessoire qu'ils ont fait breveter et qu'ils appellent le soigneur.

Ce soigneur automatique est une amélioration vraiment exceptionnelle. Il est du type à bandes. L'agencement scientifique de ce soigneur, avec ses deux régulateurs, vitesse et quantité, fait que le ratelier arrête automatiquement pour un surplus de grain ou pour une diminution de vitesse du cylindre, sans intervention de l'opérateur.

Les messieurs Dion cultivaient eux-mêmes jusqu'à tout récemment leurs fermes qu'ils ont louées pour se livrer à l'industrie. Ils ont donc l'expérience pratique de ce qui convient le mieux au cultivateur. C'est ce qui leur a permis de perfectionner la machine qu'ils fabriquent jusqu'à en faire la batteuse la plus simple et la plus efficace qu'il y ait sur le marché.

La batteuse Dion répond absolument à tous les besoins du cultivateur. Elle bat et classe tous les grains avec un égal succès.

Ce qui la distingue de toutes les autres, c'est justement le soigneur automatique dont nous parlons plus haut. C'est le premier soigneur du genre au Canada, et le fait qu'il a été inventé par des Canadiens-Français devrait nous le faire estimer encore davantage.

Nous avons eu l'occasion de visiter l'atelier de MM. Dion. Il n'est pas encore bien considérable, mais il est appelé à se développer à mesure que sera plus connue l'excellente batteuse qu'ils fabriquent.

Nous applaudirons au succès que nous voyons poindre pour ces deux citoyens entreprenants.

**D'UN MAL**  
 épileptiques ont retrouvé la  
 EPILEPTITE. — Traitement  
 facile à suivre à la maison  
 de 25 centimes pour  
 nous vous expédierons une  
 et livret donnant le mode de  
 à  
 POUND REG'D  
 08 Québec

ancien professeur, pour  
 des jours passés,  
 d'autrefois, parler  
 multiples questions  
 le jeune ecclésiastique  
 mieux. Ils le pressè-  
 donnerent l'adresse  
 d'hommes de pro-  
 désolés de ne pas le

encore dix heures quand  
 à repartir. En atten-  
 devait venir le chercher  
 dut revoir les endroits  
 écoliers des Trois-Ri-  
 ours, promenades des  
 pins et les cotenaux.  
 passait au petit pas,  
 François l'arrêta. Un  
 ulait vers les cotenaux,  
 des Champs, main-  
 habitations et portant

(suivre)

**ines à battre**

**A FERME**

plusieurs marques, le  
 l'embarras du choix.  
 proposent d'en acheter  
 signaler aujourd'hui  
 ée par MM. Dion, de  
 rebonne. Nous avons  
 tte batteuse, et nous  
 ement été émerveillé  
 son travail. Ce qui  
 cété, c'est un acces-  
 les messieurs Dion,  
 ont fait brevété et  
 le soigneur.

automatique est une  
 ment exceptionnelle.  
 andes. L'agencement  
 le soigneur, avec ses  
 yitesse et quantité,  
 arrête automatique-  
 plus de grain ou pour  
 yitesse du cylindre,  
 de l'opérateur.

Dion cultivaient eux-  
 out récemment leurs  
 ouées pour se livrer à  
 donc l'expérience pra-  
 vient le mieux au cul-  
 qui leur a permis de  
 machine qu'ils fabri-  
 aire la batteuse la plus  
 ficace qu'il y ait sur le

n répond absolument  
 du cultivateur. Elle  
 is les grains avec un

gue de toutes les au-  
 ent le soigneur auto-  
 is parlons plus haut.  
 soigneur du genre au  
 qu'il a été inventé par  
 ançais devrait nous le  
 e davantage.

l'occasion de visiter  
 Dion. Il n'est pas  
 idérable, mais il est  
 per à mesure que sera  
 llente batteuse qu'ils

ons au succès que nous  
 our ces deux citoyens



**Droit au but**

**DOW**

**Old Stock Ale  
mûrie à point**

**PRIME par la FORCE et par la QUALITÉ**

**Pensées qu'il est bon de médi-  
 ter.** — Dans la tranche de feuilleton  
 que nous avons publié la semaine  
 dernière, deux pensées maîtresses  
 valent d'être signalées à l'atten-  
 tion.

"Il faut se marier parmi son

monde. Cela ne porte pas chance  
 de se déclasser. On rend ses pa-  
 rents malheureux et d'ordinaire  
 on n'est pas heureux soi-même."

Quitter le pays pour se jeter  
 "dans le melting-pot américain,  
 où les plus courageux se débattent

quelque temps, où le petit nombre  
 surnage", c'est un crime envers la  
 patrie qui a besoin de tous ses en-  
 fants et qui voit d'un œil mélan-

colique et plein d'amour ceux qui  
 sont partis. Ce dernier paragraphe  
 est à relire en entier. Il est d'un

réalisme et d'un pathétique à  
 tirer les larmes. Relisez-le atten-  
 tivement, vous surtout les jeunes,

que fascine l'attrance de la grande  
 république voisine, et puisse-t-il  
 vous faire aimer davantage la  
 patrie canadienne.

4

4

4



## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS.

SEMAINE DU 23 AU 30 JUILLET 1927

### BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire. Aucun changement à noter dans les prix.

La demande soit pour consommation immédiate ou pour entreposage, s'est maintenue active et ceci a été de nature à maintenir les prix.

Aucune demande pour notre beurre n'a été enregistrée de la part du marché anglais. Ce marché est plutôt tranquille dans le moment. Le marché américain a été plutôt faible avec une baisse d'environ 1c la livre.

Les arrivages de la semaine ont été d'environ 500 boîtes de moins que la semaine précédente et démontrent une diminution d'environ 6200 boîtes, comparés à ceux de la semaine correspondante de l'an dernier.

A moins d'augmentation dans les arrivages, et si la demande actuelle se continue, les derniers prix devront se maintenir pour d'ici quelques jours.

### FROMAGE

Le marché du fromage s'est maintenu ferme au cours de la semaine. Les prix sont restés les mêmes.

La demande du marché anglais a été régulière et ceci a été de nature à maintenir les prix. L'on a aussi enregistré quelques demandes de la part du marché américain.

Le fromage coloré a obtenu une prime de 1/4 de et la livre de plus que le fromage blanc. Nous prévoyons que cette prime se continuera pour d'ici quelque temps et conseillons fortement la fabrication du fromage coloré.

Les arrivages de la semaine ont été de 49,570 boîtes, soit environ 4,000 boîtes de moins que la semaine précédente et 17,500 boîtes de moins que la même semaine l'an dernier. Un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

### OEUF

Le marché aux œufs a encore enregistré une hausse de un sou la douzaine. Les arrivages continuent à diminuer de manière très sensible en comparaison des semaines précédentes.

La situation que nous remarquons sur notre marché n'est pas locale seulement; nous voyons la même chose ailleurs. La ponte a baissé en règle générale et les œufs se font de plus en plus rares.

Avec les chaleurs la qualité des œufs qui nous arrivent souffrent quelque peu de l'effet de la température. En plus il nous vient une forte proportion d'œufs malpropres que l'on doit classer d'une manière inférieure bien qu'ils soient par ailleurs bien frais et de bon poids.

### FEVES

Le marché est régulièrement ferme et le seul changement que nous ayons enregistré est celui d'une augmentation de 5 sous le minot pour les fèves importées. Nous prévoyons un marché ferme pour d'ici quelque temps.

Peu de fèves canadiennes se sont vendues sur nos marchés locaux. Cette fève s'est surtout vendue sur les marchés américains où les gens semblent plus en mesure de payer les prix que l'on demande pour cette fève.

### POIS

Nous n'avons aucun changement à noter sur le marché aux pois. Le fermeté est suffisante pour que nous puissions prévoir que les conditions actuelles se maintiendront pendant quelque temps encore. Nous ne croyons pas que nous ayons à enregistrer de changement dans les prix.

Il y a une rareté dans les pois garantis bien cuisants. Quelques lots de pois communs sont mis en vente à des prix inférieurs mais ces produits ne semblent pas donner satisfaction aux consommateurs qui ne les achètent que lorsqu'ils ne peuvent pas trouver mieux.

### PORCS ABATTUS

Le marché pour les porcs abattus n'a subi aucun changement au cours de la semaine dernière. Les arrivages continuent à pas être très forts, les prix se main-

tiennent toujours au même niveau et il y a une fermeté dans les ventes qui laisse croire que les conditions actuelles sont appelées à prévaloir pendant quelque temps encore.

La qualité des produits que l'on envoie sur le marché laisse quelque peu à désirer et pour que les prix augmentent il faudrait une très sensible amélioration sous ce rapport. Ce qui serait à craindre le plus pour le moment serait de voir les arrivages augmenter dans une manière sensible, car alors nous devrions escompter qu'il y aurait une baisse.

### VEAUX ABATTUS

Le marché pour les veaux ne montre aucun signe de changement. La situation que nous donnions la semaine dernière est encore la même quant à la qualité des produits, les arrivages et les prix.

Les acheteurs croient que les conditions actuelles se maintiendront encore quelque temps.

### ANIMAUX VIVANTS

Les animaux offerts en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine dernière se chiffraient comme suit: 1540 bêtes à cornes, 4099 veaux, 3327 porcs et 3099 moutons et agneaux.

A la suite des offres très nombreuses que l'on a eues au cours des dernières semaines et à cause des arrivages plutôt nombreux de cette semaine le marché des animaux vivants a eu une tendance générale à la baisse.

### BETES A CORNES

Tous les bons sujets, comprenant les bouvillons, les génisses et les vaches de bonne qualité se sont vendus à des prix inférieurs à ceux de la semaine dernière. Cette différence était d'à peu près 25 sous par cent livres.

Les ventes pour les sujets de qualité moyenne étaient plutôt lentes; il existait une demande raisonnable pour les sujets destinés à la mise en conserve. Les vaches surtout ont souffert du peu de demande. Tout près de 125 têtes n'ont pu être vendues.

Les meilleurs bouvillons se sont vendus de \$8.50 à \$8.65 pendant que les bons s'achetaient pour \$8. et \$8.25. La plupart de ceux de qualité commune se sont vendus à \$6.50 et \$7.50. Les bonnes vaches rapportaient \$6.25. Plusieurs lots de bonnes vaches bien en chair et de bon poids obtinrent \$6., mais celles de qualité inférieure furent écoulées très difficilement et la majorité des ventes se firent à \$4. et \$4.25 ce qui était de 50 à 75 sous de moins que la semaine précédente. Les taureaux furent également de vente difficile et la moyenne des ventes ne rapporta que de \$3.50 à \$4.25.

### VEAUX

Les veaux se sont vendus pour au moins une piastre de moins. De bons veaux de lait ont été achetés pour des prix allant de \$9.50 à \$10., trois ou quatre se sont vendus à \$10.50, mais pour la balance de la semaine les plus hauts prix se sont maintenus aux alentours de \$9. et des sujets de bonne qualité se sont vendus à ce prix.

Les veaux nourris au pâturage furent achetés pour la plupart à \$4.50 et ceux de qualité moyenne, comprenant des veaux pesants nourris à l'herbe, ou à la chaudière, ainsi que quelques veaux de lait furent vendus par lots non classés à des prix allant de \$6.25 à \$7.75. Les veaux de lait de qualité ordinaire obtenaient de \$8. à \$9.

### PORCS

La majeure partie des porcs fut vendue à \$10.50 et à \$10.60 après avoir été nourris. Vers la fin de la semaine les acheteurs offraient quelque peu plus que \$10.50. Les truies se vendaient pour \$6.50 et \$7., la moyenne se tenant près de \$7. et les plus hauts prix étant de \$7.50.

### MOUTONS ET AGNEAUX

Les arrivages d'agneaux n'étaient pas forts et les prix se sont maintenus fermes. Les bons agneaux se vendaient \$13.50, les mâles compris. Quelques ventes furent faites à \$14.50 pour les femelles et les châtrés et \$12.50 pour les non-châtrés. Les agneaux de qualité moyenne s'achetaient à \$12.50 et ceux de qualité inférieure à \$10. et \$11. Les moutons obtenaient des prix variant entre \$3.50 et \$6.

### DEPUIS UN QUART DE SIECLE

Nous payons à nos expéditeurs les plus hauts prix du marché

Vous recevrez trois sous de boni la livre de gras pour la crème reçue douce.

Augmentez vos revenus en commençant dès maintenant à nous envoyer votre crème.

**MONTREAL DAIRY COMPANY, Limited,**  
1930, Avenue Papineau, MONTREAL.

### VOLAILLES VIVANTES

Les variations dont nous parlions lors de nos derniers commentaires sur le marché des volailles vivantes se continuent toujours. Après la hausse que nous avons enregistrée la semaine dernière nous devons maintenant subir une diminution de un sou pour les poulets.

Il n'y a aucun changement dans les

prix payés pour les poules. Les arrivages ne sont pas très nombreux et la demande continue à être bonne. Mais une des choses qui nuit énormément aux prix que les acheteurs offrent est que la qualité des sujets que l'on envoie sur le marché n'est telle que les consommateurs en soient satisfaits. C'est ce qui explique que bien que les expéditions ne soient pas fortes, les prix offerts n'ont pas de tendance à la hausse.



## "OMAZON"

Poudre tonique, nutritive, médicinale, dont l'action sur l'estomac, le foie et les intestins favorise la croissance et le développement normal et assure la santé des animaux de la ferme. Incomparable dans les cas de Coliques, Vers, Constipation, Rhume, Diabète, etc.

### POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

LE GRAND REGULATEUR DE LA SANTE

**POUR LES CHEVAUX**—Cette poudre est un tonique sans rival, elle donne force et endurance.

**POUR LES VACHES**—Elle stimule l'appétit, aide la digestion et l'assimilation de la nourriture, d'où plus de lait et de beurre.

**POUR LES POULES**—Ajouter une petite quantité de cette poudre à la nourriture ordinaire assure une ponte régulière et constante.

En vente partout — 60 cents.

Dr. Ed. Morin & Cie, Limitée. Québec, P.Q.  
Demandez l'Athanas du Dr Morin.



Pour vos animaux.

L'UNITE NUTRITIVE AU PLUS BAS PRIX

est incontestablement

LA DRÈCHE de DISTILLERIE

Aliments d'une valeur reconnue.

Les zootechniciens et experts en alimentation des bestiaux s'accordent à dire que les drèches de distillerie, provenant spécialement du blé d'Inde, sont en tête des aliments concentrés pour bovins laitiers (vaches et génisses). Ces drèches contiennent plus de protéine digestible et d'unités nutritives que les drèches de brasserie, et beaucoup plus que l'avoine et le blé d'Inde.

VALEURS EXCEPTIONNELLES DES DRÈCHES DU GIN MELCHERS:

Les drèches de la Melchers Distillery Co. proviennent de la distillation de grains mélangés comme suit, 75% de blé d'Inde, 15% d'orge et 10% de son. Au dire d'une autorité en alimentation, ces drèches peuvent être classées parmi les aliments ayant la plus belle valeur alimentaire. Elles constituent le concentré qui offre aujourd'hui l'unité nutritive au plus bas prix.—Vendues par quantité de chars;—mis en sacs d'environ 100 livres.

Pour autres renseignements et prix s'adresser

**MELCHERS DISTILLERY Co., Limited**

Bureau: 263 rue St-Jacques,  
MONTREAL.

Distillerie à:  
BERTHIERVILLE, P. Q.

KET

h 1927

DE QUÉBEC

les

25c la lb.  
23c "  
18c "  
15c "

atus de Québec.

14c la lb.  
13c "  
12c "

engraissés au lait.

10c la lb  
86c "  
87c "  
85c "

uriale de Québec.

Sheep

6c la lb.  
5c "  
4c "

Live hogs

170 à 200 lbs 10 1/2c  
00 par tête.

170 à 200 lbs 10 1/2c  
120 à 170 lbs... 10 1/2c  
moins 0.50 par tête

20 à 270 lbs... 10 1/2c  
moins \$1.00 par tête

270 lbs... 9 1/2c  
moins de 120 lbs

10c  
moins de 350 lbs. 7c

350 lbs. 6 1/2c

animaux vivants à Coopé-  
le Québec, Montréal,  
St-Charles, Montréal,  
ance à case postale 326,

Dressed Calves

Milk feed.

14c la lb,  
12c "  
10c "

8 1/2c "

édérée"

vanisage parfait,

t sont tout à fait

de 50 perches ou

vous faire écono-

Montréal.

4

4

4

# Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114 rue St-Paul Est Montréal, Case postale 326.

Dépt. des achats

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.

Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES			
A pain	le sac	A engrais	le 100 lbs.
Crème de l'Ouest, 1ère patente	\$4.40	Farine commune Pilote	\$2.80
"Castle" 2ème patente	4 15	Idéale	2.40
"Winnipeg" (forte à boulanger)	4 00		
A pâtisserie:		Grauu:	
"Silver Moon"	\$3.65	D'Avoine (sac de 90 lbs)	\$4.25
ENGRAIS ALIMENTAIRES			
Simples		Composés:	
	la tonne		le sac
Son	\$32.00	Moulée spéciale:	
Gru Rouge	35.00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2.25
Gru Blanc, (middlings)	42.00	Moulées Monarch:	
Tourteaux de lin	2.50	Pour les poulets	\$3.75
Blé d'Inde rond	2.00	Pour engraisser	2.75
Blé d'Inde moulu	2.25	De luzerne très fine	2.25
Blé d'Inde cassé	2.25	Pour activer la ponte	2.95
Moulée d'avoine pure	2.40	Grains Monarch:	
Moulée d'orge pure	2.25	Pour poulets, (Chick feed)	\$3.50
Avoine d'alimentation No 1	2.30	Pour volailles	2.40
Blé, engrais No 1	2.40	Pour développer les poulets	3.10

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs au plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal

GRAINS ALIMENTAIRES			
AVOINE	Exp. Imm.	No 4 C.W. tough	
No 2 C.W. standard	75	No 4 C.W. standard	93 1/2
No 2 C.W. tough	72	d'alimentation standard	88
No 3 C.W. standard	71	" tough	87 1/2
No 3 C.W. tough	70 1/2	Blé à engrais No 1	1 38
No 1 d'alimentation, standard	70	No 2	1 31
No 1 d'alimentation, tough	69 1/2	Blé d'Inde jaune américain	
No 2 d'alimentation, standard	68	Blé d'Inde Argentin	97c
No 2 d'alimentation, tough	67 1/2	Blé d'Inde Américain No 3 jaun	
ORGE			
No 3 C.W. standard	\$ 97	Secché	\$1.02
No 3 C.W. tough	96	F. A. B. Montréal, avec fret local.	

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.  
Les secrétaires de coopératives sont priés de communiquer avec nous à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions sont encore en vigueur avant de grouper leurs commandes.

PEINTURE "FEDEREE"			
Peinture de 1ère qualité pour tous les usages			
Spécial Peinture à grange.			
SPECIAL: PEINTURE A GRANGE			
	Prix spécial	Rouge	Gris vert
Baril (env. 50 gal)	\$1.15	\$1.55	\$1.50
1/2 baril (env. 20 gal)	\$1.15	\$1.60	\$1.55
Bidon, 5 gallon.	\$1.15	\$1.75	\$1.65
Bidon, 1 gallon	\$1.70	\$1.80	\$1.75
Peinture à voitures et instruments aratoires			
	Couleurs ordinaires	Vermillon	
Bidon de 1/2 gall.	\$ 3.00	\$3.65	
Bidon de 1/4 gall.	3.15	3.80	
TEINTURE AU VERNIS			
Bidon, 1 pinte	la pinte	\$1.00	
Bidon, 1 chopine	la chopine	.55	
Bidon, 1/2 chopine	la 1/2 chop.	.30	
TEINTURE A BARDEAUX			
	Couleurs ordinaires	Gris-vert	
1/2 bar. (env. 30 g.)	\$1.35	\$1.40	
Bidon de 5 gallons	1.50	1.55	
Bidon de 1 gallon	1.60	1.65	
Peinture pour maison, intérieur et extérieur, aussi peinture à plancher.			
	Couleurs ordinaires	Vermillon	Blanc
Baril, en v. 50 g.	\$3.20		
1/2 bar. en v. 30 g.	3.20		
Bidon, 5 gall.	3.40	3.90	4.30
Bidon, 1 gall.	3.45	4.00	4.40
Bidon, 1/2 gall.	3.60	4.15	4.55
Bidon, 1/4 gall.	3.75	4.30	4.70

EMAIL BLANC (Première qualité).	
Bidon, 1 gallon	le gallon \$6.50
Bidon, 1/2 gallon	" 3.40
Bidon, 1/4 gallon	" 1.79
Bidon, 1 chopine	" .95
Bidon, 1/2 chopine	" .60

VERNIS A PLANCHER "Everlastic"	
Bidon, 1 gallon	le gallon \$4.05
Bidon, 1/2 gallon	" 4.50
Bidon, 1/4 gallon	" 5.00
Bidon, 1 chopine	" 5.60

VERNIS "GOLD MEDAL"	
Pour tous les usages.	
Bidon, 5 gallons	le gallon \$3.80
Bidon, 1 gallon	" 4.10
Bidon, 1/2 gallon	" 4.40
Bidon, 1/4 gallon	" 4.40
Bidon, 1 chopine	" 4.60

Blanc de plomb pur, étiquette du gouvernement, le 100 lbs.	
	\$14.00

En chaudières de 25 livres.  
Fret payé pour toute commande au montant de \$25. ou plus.  
Demandez nos cartes de couleurs.  
Huile de lin et térébentine. F. A. B. Nos entrepôts.  
Prix sur demande

SPÉCIAL	
Peinture rouge à grange en canistre 5 gallons et en baril d'environ 40 gallons.	\$1.15 le gallon

PROVISIONS POUR LA MAISON			
BEURRE:		SIROP D'ÉRABLE PUR:	
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs 36c	Bidon d'un gallon	\$1.75
Pasteurisé, solide	56 " 35 1/2c	SUCRE D'ÉRABLE PUR:	
No 1 (choix), pains 1 lb.	50 " 35c	la lb.	
No 1 (choix), solide	56 " 34 1/2c	Pain d'une livre et plus	
16c			
FROMAGE:		SAINDOUX PUR:	
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs.	20c	Seaux de 20 lbs.	15c
En meules de 5 lbs.	22c	Tinettes de 60 lbs.	14 1/2c
Fromage, fort blanc, en meules de 20 lbs.	25c	Boîtes de 50 lbs.	14c
Fromage d'Oka, en meules de 5 lbs.	35c	Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb.	16c
" Kraft "	32c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 3 lbs.	16c
		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	16c
ŒUFS FRAIS:		GRAISSE COMPOSÉE:	
Extras	40c	Chaudières de 16 lbs.	14 1/2c
Premiers	37c	Tinettes de 60 livres	14 1/2c
Seconds	33c	VIANDES FUMÉES	
Caisnes de 30 doz. (caisses comprises)		Jambon-Fesses —10 à 15 lbs.	0.30
*Miel Caisnes	Blanc Ambré Brun	Bacon (flanes).—8 à 12 lbs.	0.28
14 chaud., 2 1/2 lbs.	15 1/2c	LARD SALÉ	
22 chaud., 5 lbs.	15c 12c 11c	Gras 30 à 40 morceaux 200 lbs.	\$40.00
6 chaud., 10 lbs.	14 1/2c 11 1/2c 10 1/2c	Demi baril 100 lbs.	20.00
Chaudières 30 lbs.	14c 11c 10c	Gras de dos 10 à 50 morceaux	
Chaudières 60 lbs.	13c 10c 9c	200 lbs.	38.00
Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.			
*Fèves (Par poches de 120 lbs)	la lb	Gras d'épaulé 25 à 35 mor.	aux
Blanches No 1	5c	200 lbs.	37.00
Par quantité de 5 poches ou plus	4 1/2c		
Par quantités de 10 poches et plus	4 1/2c		
*Pois (Par poches de 120 lbs)	la lb		
No 1 garantis bien cuisants	6c		
Par quantité de 5 poches et plus	5 1/2c		
Par quantité de 10 poches ou plus	5 1/2c		

INSECTICIDES		DIVERS	
LISTE DE PRIX 27 avril 1927			
Arséniate de plomb, en poudre.			
1 lb boîte de carton	26 1/2	la livre	
5 lbs boîte de carton	24 1/2	"	
10 lbs bidon	24 1/2	"	
25 lbs bidon	22c	"	
50 lbs bidon	22	"	
100 lbs bidon	19	"	
Arséniate de chaux, en poudre.			
1 lbs. boîte de carton	17c	la livre	
5 lbs boîte de carton	15	"	
25 lbs bidon	13 1/2	"	
50 lbs bidon	13 1/2	"	
100 lbs bidon	10 1/2	"	
Bouillie bordelaise, ordinaire			
1 lb. boîte de carton	15c	la livre	
5 lbs bidon	13 1/2	"	
10 " "	13 1/2	"	
25 " "	13 1/2	"	
50 " "	12 1/2	"	
100 " "	9 1/2	"	
Bouillie bordelaise empoisonnée			
1 lb. boîte de carton	17c	la livre	
5 lbs boîte de carton	16	"	
25 lbs bidon	15	"	
50 " "	14	"	
100 " "	11 1/2	"	
Bouillie soufrée, en poudre:			
1 lb. boîte de ferblanc	22 1/2	la livre	
5 " "	18	"	
25 " "	11 1/2	"	
100 " "	10	"	
Vert de Paris.			
1 lb. boîte de carton	30c	la livre	
5 lbs boîte de carton	29	"	
25 lbs bidon	27 1/2	"	
50 " "	27 1/2	"	
100 " "	26 1/2	"	
200 " "	24 1/2	"	
Vitriol bleu.			
(Sulfate de cuivre)	.08 1/2	la livre	
Huile à mouches			
Bidon de 5 gallons	.75	le gallon	
" d'un gallon	.95	"	
VAPOURISATEUR (réservoir en verre).			
1 chopine	.75	chacun	
1 pinte	.95	"	
F. O. B., nos entrepôts			
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC			
114 Est, Rue St-Paul, Montréal.			

CHARBON:	
Anthracite américain de première qualité par wagons complets seulement.	
Egg	\$8.80 la tonne de 2,240 livres
Stove	9.30 la tonne de 2,240 livres
Chestnut	8.80 la tonne de 2,240 livres
Transport des mines à destination à la charge de l'acheteur. Demandez nos prix à votre station.	
GAZOLINE FÉDÉRÉE	
1ère qualité	20c
*PÉTROLE FÉDÉRÉE:	
1ère qualité	20 1/2c
F. A. B. Montréal.	
TÔLE GALVANISÉE ONDULÉE	
Première qualité	
Faites spécialement pour la Coopérative Fédérée	
Largeur des feuilles: 33"	
Longueur des feuilles:—6' 7' 8' 9' 10'	
jauge 28	\$4.88 le 100 pieds carrés.
Longueur des feuilles:—6' 7' 8' 9' 10'	
jauge 26	\$5.18 le cent 100 pieds carrés.
TÔLE GALVANISÉE UNIE	
Pesanteur 10 1/2 oz. Marque "Keystone"	
Longueur:—6' 8' 10'	
Largeur:—24" et 36"	\$7.00 le 100 lbs.
Largeur:—36"	\$7.25
F. A. B. nos entrepôts, Montréal.	
Estimés fournis gratuitement sur demande.	
SPÉCIAL	
Boîte à fromage en orme de première qualité 21 sous la boîte F. A. B. manufacture.	
SEL LYMM	
reputé le meilleur pour beurre et fromage \$4.75 le baril. F. A. B. nos entrepôts.	

## LA C

### SECTION DES A

#### GRAINS

Le marché pour les grains dans tous les sens fait sentir dans le com est celle des courtiers. d'ici quelques jours le fixerons d'une manière pl Il y a eu plusieurs cl vendu, mais en général l plutôt lentes et le comm

#### FARINE

Le marché pour les fa de particulier à noter. mêmes. Il y a une ferme le volume des transacti sant étant données les c sommes. La demande d est faible quoiqu'il se chiffre d'affaires pour l rieur. Ce sont les deman tion qui sont plutôt rare Il s'est vendu plusie suivants: 1ère patente, tente, \$8.30; farine fo \$8.00. Ces prix sont F par wagon complet, la en sacs de jute. Les farines à pâtisser changement à noter. ces farines n'était pas tr

#### SON ET

Les prix pour le son timent toujours au m n'avons aucun changen tir. Les conditions q quelques semaines sur mêmes. Les meuniers fortes réserves de ces duction suffit tout just demande; aussi les pri que temps, ont subi u blent pas vouloir cha tendance à vouloir se où ils sont actuelleme On demande pour l rouge, \$35, et le gru F. A. B., Montréal, p Le gruau d'avoine ne et se vend toujours \$ livres.

## LA



Québec

ats  
is,

ages  
(Première qualité).  
le gallon \$6.50  
3.40  
1.79  
.95  
.60

CHER "Everlastic"  
le gallon \$4.05  
4.50  
5.00  
5.60

OLD MEDAL"  
les usages.  
le gallon \$3.80  
3.90  
4.10  
4.40  
4.60

our, étiquette  
t, le 100 lbs. \$14.00  
s de 25 livres.  
toute commande au  
u plus.

artes de couleurs  
rébentine. F. A. B.

demande

ICIAL  
grange en canistère  
d'environ 40 gallons.  
gallon

VERS

in de première qualité  
mplètes seulement.

tonne de 2,240 livres  
tonne de 2,240 livres  
tonne de 2,240 livres  
ies à destination à la  
teur. Demandez nos  
n.

ÉRÉE le gal.  
20c

DÉRÉE le gal.  
20½c

ANISÉE ONDULÉE  
re qualité  
pour la Coopérative  
rée

33"  
les:—6' 7' 8' 9' 10'  
100 pieds carrés.  
les:—6' 7' 8' 9' 10'  
cent 100 pieds carrés.

ANISÉE UNIE  
Marque "Keystone"  
y.  
\$7.00 le 100 lbs.

ôts, Montréal.  
itement sur demande.

ICIAL  
en orme de première  
soite F. A. B. manu-

LYMM  
pour beurre et fro-  
il. F. A. B. nos en-

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SECTION DES ACHATS.

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 16 AU 23 JUILLET 1927

GRAINS

Le marché pour les grains a eu des variations dans tous les sens au cours de la semaine dernière et le résultat final laisse voir des diminutions dans quelques sortes de grains tandis que nous enregistrons des hausses pour d'autres. L'avoine est de ceux pour lesquels il y a une augmentation, les autres grains ont eu une légère baisse.

Une des influences, qui se sont le plus fait sentir dans le commerce des grains, est celle des courtiers. Mais on croit que d'ici quelques jours les conditions se fixeront d'une manière plus stable.

Il y a eu plusieurs chars de grain de vendu, mais en général les ventes étaient plutôt lentes et le commerce tranquille.

FARINE

Le marché pour les farines n'offre rien de particulier à noter. Les prix sont les mêmes. Il y a une fermeté assez grande et le volume des transactions était satisfaisant étant données les conditions où nous sommes. La demande de part et d'autre est faible quoiqu'il se fasse un assez fort chiffre d'affaires pour le commerce intérieur. Ce sont les demandes pour exportation qui sont plutôt rares.

Il s'est vendu plusieurs chars aux prix suivants: 1ère patente, \$3.80; 2ème patente, \$3.30; farine forte à boulanber, \$3.00. Ces prix sont F. A. B., Montréal par wagon complet, la farine étant mise en sacs de jute.

Les farines à pâtisseries n'offrent aucun changement à noter. La demande pour ces farines n'était pas très forte.

SON ET GRU

Les prix pour le son et les grus se maintiennent toujours au même point et nous n'avons aucun changement à faire ressortir. Les conditions qui existent depuis quelques semaines sur ce marché sont les mêmes. Les meuniers ne disposent pas de fortes réserves de ces engrais et la production suffit tout juste à satisfaire à la demande; aussi les prix, qui, il y a quelques temps, ont subi une hausse ne semblent pas vouloir changer. Ils ont plutôt tendance à vouloir se maintenir au point où ils sont actuellement.

On demande pour le son, \$32, le gru rouge, \$35, et le gru blanc, \$42 la tonne F. A. B., Montréal, par wagon complet. Le grua d'avoine ne varie pas de prix et se vend toujours \$4 et \$4.10 par 90 livres.

INSECTICIDES

Le marché des insecticides se ressent beaucoup des besoins qu'ont les cultivateurs pour les différents poisons qui entrent dans les ingrédients dont ils se servent pour faire la lutte aux insectes. Les commandes sont fortes et le chiffre d'affaires qui se fait dans cette ligne représente un très fort montant.

Ce marché a pris depuis quelques années un développement extraordinaire. Les recherches nombreuses qui ont été faites dans les différentes stations expérimentales sur les ravages et les dégâts causés par les insectes qui s'attaquent aux récoltes ont amené des découvertes fort utiles. Il y a maintenant un moyen d'enrayer toutes ces pertes que l'on devait subir autrefois. Ceci naturellement a entraîné une forte augmentation dans les ventes des poisons. Certaines maisons qui fabriquent certains produits comme les peintures, sont maintenant en mesure de produire des sous-produits qui les paient presque autant que le reste de leur fabrications.

PEINTURES

Malgré que la saison soit quelque peu avancée pour les embellissements il se fait encore beaucoup d'expéditions de peintures. Il est vrai que le temps des réparations dure tout le long de l'année et que bon nombre de personnes qui n'ont pu faire ces travaux au printemps doivent les faire maintenant.

Les prix sont toujours au même point et il ne semble pas y avoir lieu de s'attendre à des changements sous ce rapport.

CHARBON

Les vendeurs de charbon annoncent une augmentation dans les prix pour d'ici quelque temps. Nous pouvons donc d'ici à l'automne nous attendre à voir les prix augmenter périodiquement. Il n'y a pas de raison pour laquelle cette année ferait exception à la règle qui semble s'être généralisée et qui veut que les prix du charbon subissent plusieurs augmentations de prix au cours de chaque automne.

On s'aperçoit que les gens veulent éviter cette hausse, car il se fait de nombreuses commandes et les expéditions qui partent vers la campagne augmentent considérablement à mesure que nous nous acheminons vers l'hiver. Nous renouvelons le conseil que nous donnions il y a quelque temps de ne pas trop retarder de faire ses approvisionnements, car ceux qui attendront trop tard se verront dans l'obligation de payer plus cher.

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert

4141 rue St-André  
MONTREAL

TOLE

La dépense qu'il se fait de tôle dans nos campagnes font voir à quelle popularité cet article en est arrivé dans l'estime des cultivateurs. Bon nombre des ouvrages qui tenaient en tôle. Les ventes se font de plus en plus nombreuses et naturellement l'activité de ce marché va en augmentant. La semaine dernière a été comme les précédentes, remarquable par la quantité de commandes qui arrivent des campagnes.

Les maisons de commerce font un joli chiffre d'affaires dans cette ligne. Nous n'avons aucun changement à noter quant au prix et nous ne nous attendons pas à en voir pour quelque temps encore.

BROCHE A CLOTURE

Il n'y a pas de fait important à noter sur le marché des broches à clôtures si ce n'est la fermeté des demandes de la part des cultivateurs. Les prix se maintiennent toujours au même point et ont tout l'air de vouloir en rester là.

La demande actuelle se fait surtout sentir pour les produits de première qualité. Il se vend sur les marchés des clôtures fortement recommandables pour leur résistance et leur durabilité et les cultivateurs peuvent se servir à souhait; ils n'ont que l'embarras du choix. Et chose qu'ils doivent apprécier, les prix ne sont pas ce que l'on a vu de plus élevé.

FAITES DE L'ARGENT  
SUR VOS TERRAINS  
INCULTES  
RENARDS ARGENTES BEETZ Limited



Les meilleurs sur le marché, ils ont une réputation mondiale. Sommes les pionniers en cet élevage, 34 années d'expérience. A vendre couples de renards argentés parfaits sous tous rapports. Tous sont enregistrés au "CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORD" à Ottawa. N'achetez que des renards de toute première qualité, ils vous coûteront moins cher que des renards médiocres que l'on offre beaucoup sur le marché à de bas prix.

Nos prix défient toute concurrence vu la qualité de nos sujets. De plus, nous tenons nos pratiques au courant des soins et nourriture à donner, pendant une année entière, ce qui est un sage conseil. Nos bêtes offertes ont une très belle fourrure, sont parfaitement développées et sont très prolifiques. Nous pouvons aussi garder vos couples en pension dans nos ranchs si vous le désirez.

N'achetez pas sans nous avoir écrit. Venez visiter nos ranchs. Johan Beetz, 54 Blvd, St-Germain, St-Laurent près de Montréal.

LA VERITABLE

MELASSE

Extra Fancy des BARBADES

LA MARQUE "BEMA"

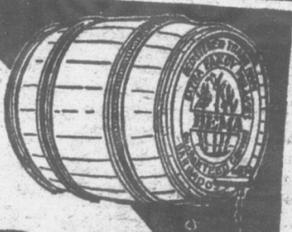
C'est un aliment pour tous les jours et toute l'année

Riche en Vitamines  
Saine et Délicieuse

Ne se vend qu'en quantité chez tous les bons épiciers



Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicer que le contenu est bien la mélasse la plus renommée du monde entier.





LA LOI POUR TOUS
Consultations légales, par Letarte & Rioux, avocats du barreau de Québec

AVIS IMPORTANT.— Nos correspondants que cette page intéresse sont notamment priés de tenir compte des règles suivantes...

APPROPOS D'ÉCHANGE.— Réponse à P. P. Q. J'ai fait un échange de chevaux au cours duquel j'ai donné un cheval qui avait le souffle...

R. De même que dans la vente, la personne qui fait un échange peut réclamer contre le vice caché de l'objet de la transaction...

FOSSÉS DE LIGNE.— Réponse à E. L. — Q. Il y a entre mon voisin et moi un fossé de ligne dont je n'ai pas besoin pour éponger ma terre...

R. Nous croyons qu'il y a obligation légale de contribuer pour moitié à la construction et à l'entretien d'un fossé de ligne entre deux propriétés contigües...

PRESCRIPTION DE COMPTE.— Réponse à A. T. — Q. Un individu me doit un compte depuis six ans. Puis-je l'engager pour travailler pour moi...

R. Nous croyons que la prescription s'applique dans le présent cas, car en vertu du code civil, le droit d'action en recouvrement d'un compte se prescrit par cinq ans...

LIEU DES SEANCES DU CONSEIL.— Réponse à A. G. — Q. Le conseil municipal de notre paroisse veut abandonner le lieu des séances du conseil et se transporter au deuxième étage de la fromagerie pour les séances à venir...

R. Il n'y a pas de doute que le conseil peut agir de la sorte si aucun règlement du bureau d'hygiène n'y oppose...

DECRET.— Réponse à E. G. — Q. Un conseil municipal a vendu une terre pour les taxes; c'est le sheriff qui a procédé à la vente pour le compte de la corporation...

R. L'important, croyons-nous, est de savoir si la terre vendue est bien celle qui devait les taxes. Dans l'affirmative, quel préjudice le véritable propriétaire peut-il invoquer du fait que la vente serait...

Pour éclaircir

Les yeux mats, lourds voici un bon moyen inoffensif

Sans l'aide de belladone ou d'autres drogues nocives, la Marine communique une vie et un lustre nouveau aux yeux les plus ternes...



fait sous un autre nom que le sien. D'ailleurs après deux ans de cette vente et de la commission qu'en a eue le propriétaire, il nous paraît difficile d'attaquer de nouveau le décret...

EXPROPRIATION.— Réponse à E. V. — Q. Une compagnie a fait des marches pour obtenir l'expropriation d'une partie de mon terrain...

R. Il nous paraît juste et raisonnable que notre correspondant réclame l'intérêt de la somme qui lui est dû et le compte du jugement...

OBLIGATIONS DU COMMISSAIRE D'ÉCOLES.— Réponse à J. W. — Q. Un commissaire d'écoles n'assiste pas aux assemblées ni aux examens...

R. Un commissaire d'écoles qui néglige de remplir les devoirs de sa charge peut être passible d'une amende de passage de \$500 au plus...

DROITS AUX SOURCES.— Réponse à C. C. — Q. Un individu possède des sources sur sa terre, à quelques centaines de pieds du chemin public...

R. Il est évident que les sources ne peuvent acquiescer par prescription le droit de puiser aux sources du voisin...

RECLAMATION.— Réponse à C. B. — Q. Un individu a bûché du bois sur la terre du deuxième voisin, sans sa permission...

R. Pour établir la valeur des dommages subis, il faudrait évidemment faire évaluer les arbres qui ont été coupés...

DROIT AUX GAGES.— Réponse à J. D. R. — Q. J'ai adopté une fille orpheline, comme onfit de la maison...

R. Nous ne croyons pas que, dans les circonstances, la jeune fille en question ait le droit de réclamer des gages pour les services qu'elle a rendus...

FOSSÉ DU CHEMIN.— Réponse à F. L. — Q. Nous avons une route qui est bornée par un fossé sur les deux tiers de sa longueur...

R. La corporation municipale doit voir à ce que des fossés soient faits le long des routes afin que les terrains voisins et le chemin lui-même puissent s'y égoutter...

AGE DE FREQUENTER L'ÉCOLE.— Réponse à P. B. — Q. Les commissaires d'écoles peuvent-ils refuser d'admettre à l'école des enfants qui ont plus de six ans...

R. L'âge légal auquel les enfants sont admis à l'école doit être considéré par la commission scolaire comme la limite d'admission...

VOS IMPRIMÉS

POUR VOTRE COMMODITÉ nous mettons à la disposition de la clientèle de la campagne et du district, notre service d'impression...

CHEMIN DE TRAVERSE.— Réponse à R. N. — Q. Nous sommes sept cultivateurs qui devons faire soit des bûches soit des copeaux...

R. Nous croyons que le conseil municipal n'est pas tenu d'accorder une requête demandant un chemin de traverse pour raccourcir une voie publique...

PROBLEME SUR TERRE VOISINE.— Réponse à D. C. — Q. J'ai un voisin qui a construit une clôture sur sa propriété et dont le terrain s'élève sur ma terre...

R. Il y a certainement lieu de réclamer des dommages, si notre correspondant est en mesure de prouver, d'une façon évidente, que ces brouillades ont été faites à l'insu de la compagnie...

RESPONSABILITE DE L'ASSURANCE.— Réponse à E. M. — Q. Je suis assuré depuis dix ans dans une compagnie d'assurances de dommages...

R. Tout dépend des termes du contrat d'assurance. Pour être responsable, la compagnie d'assurance ne doit pas avoir de clause qui la protège dans le cas d'incendie par le tonnerre...

QUALIFICATION FONCIERE.— Réponse à J. C. B. — Q. Un conseiller qui possède une évaluation municipale de \$2,500.00 et une hypothèque sur sa propriété pour une somme de \$3,200.00, est-il qualifié?

R. Il est évident que dans ce cas, le conseiller municipal n'a pas la qualification foncière voulue. En effet, c'est le montant porté au rôle d'évaluation qui doit servir de base au cens de l'éligibilité...

VENTE D'UN ANIMAL.— Réponse à L. B. — Q. J'ai vendu une vache à un boucher pour son commerce. Nous avons fixé le prix entre nous...

R. Tout dépend de la date à laquelle la vente a été définitivement conclue. Si l'acheteur a payé le prix de l'animal le jour même de la vente...

AGE DE FREQUENTER L'ÉCOLE.— Réponse à P. B. — Q. Les commissaires d'écoles peuvent-ils refuser d'admettre à l'école des enfants qui ont plus de six ans...

R. L'âge légal auquel les enfants sont admis à l'école doit être considéré par la commission scolaire comme la limite d'admission...

ANNULATION DU BAIL.— Réponse à L. P. — Q. J'ai fait un bail sous seing privé pour une période d'un an...

R. Le contrat, faisant la loi des parties, ces dernières doivent en observer toutes les clauses, à moins que quelques-unes des raisons invoquées pour annuler le contrat ne soient établies...

CHEMIN DE FRONT.— Réponse à M. B. — Q. Ma terre est bornée par deux chemins de front sur deux de ses côtés...

R. La corporation municipale a le droit d'obliger un propriétaire à l'entretien des chemins de front sur une longueur ne dépassant pas deux fois la largeur du terrain...

LOUAGE DE TERRE.— Réponse à P. L. — Q. J'ai loué une terre pour la cultiver. Le propriétaire a le droit de vendre la paille qui se trouve dans un champ de pâturage...

R. Nous ne croyons pas qu'il soit permis au propriétaire d'enlever ainsi les produits de la terre, quels qu'ils soient, après que le bail a été consenti...

LOI DE LA GAZOLINE.— Réponse à N. D. — Q. Je possède un camion pour transporter les écus nécessaires aux cultivateurs...

R. L'exemption de la taxe sur la gasoline existe en faveur des cultivateurs, en autant que cette gasoline ne soit que pour les besoins de la ferme, mais qu'elle ne serve, en aucune manière, pour faire fonctionner un véhicule automobile...

FERMETURE D'ÉCOLES ET TAXES SPECIALES.— Réponse à D. P. — Q. Nous avons une maison d'école qui n'est pas encensée entièrement...

R. Nous ne croyons pas que la fermeture de l'école puisse entraîner l'annulation de la taxe imposée pour le paiement de sa construction...

OUVERTURE D'UN CHEMIN.— Réponse à W. G. — Q. Deux propriétaires demandant l'ouverture d'une route ont présenté une requête au conseil municipal...

R. Il appartient au conseil municipal de décider ou non l'ouverture d'un chemin public, lorsqu'il le juge nécessaire...

PER  
B-226

S

# —ADRESSE OU CHANCE—

Les sages ne laissent rien à la chance, et leur discernement leur fait choisir la Bière BLACK HORSE chaque fois qu'ils désirent un breuvage reconstituant.



BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE

DAWES

# BLACK HORSE

*Bière naturelle*



*très bien vieillie*

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

LE B  
ORGA  
CULTIV  
DE P

Organe offici

Administration

111 Côte d

VOLUME XV, N

En v  
rative Fé  
Notr  
marchés  
Pour  
Coopérat

Notre nomb  
meilleurs prix po  
Les sujets d  
est forte. Les pri  
Demandez nos c  
Exp

Coopérat